Neuchâtel - Fondée en 1738 - 207me année — Un numéro 15 centimes — No 172 (6 pages) — Jeudi 26 juillet 1945

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE DIMANCHE
TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV. 178

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile	22.—	11.—	5.50	1.90

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés

ANNONCES Bureau : 1, rue du Temple-Neuf
15 ¼ c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs et urgents 35, 47 et 58 c. Réclames 58 c., locales 35 c. Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

LE PROCÈS PÉTAIN

Le procès intenté à Philippe Pétain, maréchal de France, ancien chef de l'Etat, a débuté lundi après-midi dans une salle du Palais de justice de Paris. La première audience s'est déroulée dans une atmosphère dramatique. L'accusé, âgé aujourd'hui de 89 ans, a voulu, avant que la Haute-Cour rende son verdict, adresser un dernier message au peuple français.

Cette déclaration, dont nous avons publié les principaux passages dans le numéro de mardi, ne manque certes pas de grandeur et de dignité. Le vieux soldat a tenu à souligner d'abord qu'il n'a jamais cherché à exercer le pouvoir et que ce sont les représentants de la nation qui l'ont supplié de prendre la direction du gouvernement. « Je devenais ainsi l'héritier de la catastrophe dont je n'étais pas l'auteur. Les vrais responsables s'abritaient derrière moi pour écarter la colère du peuple. »

Quiconque fait preuve d'un minimum d'objectivité ne peut, en effet, contester le bien-fondé de cette thèse. Il suffit de se rappeler avec quel soulagement toutes les couches de la population accueillirent la décision du maréchal de prendre entre ses mains les rênes du pouvoir. Dans le désarroi de la défaite, le vainqueur de Verdun apparaissait comme le seul homme capable de forcer le respect du vainqueur et de sauver le pays de l'esclavage ; il était le symbole de la résurrection.

~~~

Le maréchal Pétain a ensuite brièvement exposé la lutte quotidienne qu'il a dû mener contre l'occupant pour ne rien abandonner d'essentiel à l'existence de la patrie et assurer aux Français la vie et le pain. A son sens, il a préparé la voie à la libération en conservant une France douloureuse, mais vivante, pendant que le général de Gaulle luttait hors des frontières.

Cette argumentation est beaucoup plus contestable, car la politique de Vichy à l'égard de l'Allemagne, même s'il s'agissait de mener un double jeu, s'est révélée désastreuse. Le maréchal Pétain, qui était devenu entre temps chef de l'Etat et qui avait supprimé d'un trait de plume toutes les institutions républicaines, a couvert de son autorité toutes les concessions humiliantes que Laval faisait de bonne grâce aux oppresseurs. Qu'on se souvienne seulement de la fameuse politique de la relève qui fut le plus lamentable marché de dupe qu'un gouvernement digne de ce nom ait jamais conclu. Elle a conduit des centaines de milliers de Français aux travaux forcés et dans les sinistres camps de concentration. Or, jamais la voix du vieux maréchal ne s'est fait entendre pour prendre le monde à témoin de cette tentative hitlérienne d'exterminer un peuple et pour élever une protestation solennelle contre le plus grand crime de l'histoire.

~~~

L'acte d'accusation précise que Philippe Pétain a été renvoyé devant la Haute-Cour pour avoir commis le crime d'attentat contre la sécurité intérieure de l'Etat et entretenu des intelligences avec l'ennemi.

Quand on connaît le passé chargé de gloire du vainqueur de Verdun, on peut douter que celui-ci ait réellement ourdi un complot pour provoquer l'effondrement de la France, car avec ou sans Pétain, l'armée française était irrémédiablement battue. Le maréchal qui, depuis la première guerre mondiale, fit toujours partie du conseil supérieur de la défense nationale, porte il est vrai une partie de la responsabilité de la défaite. Seulement, et c'est là un point particulièrement important, nombre de grands chefs militaires et politiques portent une responsabilité tout aussi écrasante. Car s'il fallait amener à la barre tous ceux qui ont provoqué ou simplement toléré — ce qui est presque aussi grave — la faiblesse de l'armée, toutes les salles du Palais de justice n'y suffiraient pas.

~~~

Un des principaux griefs que l'on peut formuler à l'égard de l'accusé est de n'avoir pas su choisir ses principaux collaborateurs. L'entourage du maréchal, il faut le reconnaître, fut déplorable. Le chef de l'Etat ne sut malheureusement pas écarter ces flagorneurs qui l'amenèrent à miser constamment sur la mauvaise carte, et c'est ce qui causa sa perte. S'il avait été doué d'un peu plus de sens politique, Pétain ne se serait pas laissé tromper dans le choix de ses ministres et il est probable qu'il aurait conduit la France dans une voie autre que celle de la collaboration.

~~~

Le plus grand procès de l'histoire de France provoquera inévitablement des remous. La déposition de M. Paul Reynaud, ancien président du conseil, montre à quel point certains parlementaires sentent tout à coup le besoin de se blanchir. A travers le procès Pétain se jugent aussi, qu'on le veuille ou non, tous les politiciens d'un régime qui avait perdu la notion de la grandeur nationale et qui n'était qu'impéritie.

Comme on comprend dès lors que le général de Gaulle désire rénover la maison France !

J.-P. P.

La guerre contre le Japon entre dans une nouvelle phase

Plusieurs escadres anglo-américaines se préparent à lancer l'assaut général contre l'empire du Soleil levant

LONDRES, 26 (Reuter). — La guerre contre le Japon est entrée dans une nouvelle phase. Tandis que les navires de guerre de la flotte anglo-américaine pénètrent déjà au cœur de la métropole, de nombreuses escadres ont déjà pris position le long d'un front de 3500 kilomètres, allant de la Sibérie au sud-est de la Chine, pour lancer sur ordre un assaut général contre les îles nipponnes.

Les bombardiers américains et anglais ont poursuivi leurs attaques sur les restes de la flotte japonaise qui se tient dans les environs de Kure et de Kobé, dans l'île principale de Hondo, et ont atteint hier six navires de guerre japonais dont deux cuirassés.

Prochaine entrée en activité des plus grands bombardiers des Etats-Unis

A Washington, on annonce qu'avant la fin de l'année, les bombardiers géants B. 32, plus grands et plus lourds encore que les Superforteresses actuelles, entreront en action contre le Japon. Les raids de ces B. 32 dépasseront tout ce que l'on a vu jusqu'ici. Leurs attaques seront beaucoup plus violentes que celles qui ont été lancées sur l'Allemagne.

Il est question d'incendier des localités entières

Le général Ira-C. Eaker, commandant d'une escadre aérienne américaine, a révélé qu'une tactique de bombardement absolument nouvelle sera employée en profitant des expériences faites au cours des bombardements anglo-américains sur l'Allemagne.

Il a dit qu'en Europe, les avions alliés ont attaqué les fabriques et les entreprises les unes après les autres. Au Japon, une grande partie de la production industrielle est assurée par le travail à domicile. En conséquence, au point de vue militaire, mieux vaut détruire les localités entières et les incendier, afin d'atteindre toute la production industrielle. Il faudra ainsi s'en prendre aux quartiers d'habitation.

Dans l'attente de la grande action

Le général George-C. Kenney, commandant des forces aériennes alliées du Pacifique, a dit que toutes les parties du Japon sont dorénavant dans le rayon d'action de l'aviation alliée. Dès que le général Mac Arthur sera prêt à déclencher la prochaine grande opération, il pourra exiger l'appui de toute la flotte aérienne du Pacifique. La défense nipponne sera paralysée avant que nos troupes arrivent à terre.

La nouvelle est parvenue aujourd'hui que lord Louis Mountbatten participe aux négociations de Potsdam, où il a eu un entretien avec le maréchal Staline. Ce fait est considéré comme un signe important à un moment où les Alliés préparent une grande attaque contre le Japon, déclare en terminant le correspondant militaire de l'agence Reuter.

LA NATION JAPONAISE COMBATTRA JUSQU'A LA CONCLUSION DE LA GUERRE

TOKIO, 25 (Domei). — La « Dainipnon Seijikai », association politique du grand Japon, a tenu mercredi avec la plupart de ses représentants à la Chambre basse, une conférence à laquelle ont assisté plusieurs membres du gouvernement dont M. Tojo, ministre des affaires étrangères, et des personnalités importantes du parti.

Le général Jiro Minami, président, a lancé à cette occasion un appel exprimant la ferme résolution de toute la nation japonaise de combattre jusqu'à la conclusion de la guerre.

Il a exposé un programme. Puis les participants ont pris connaissance d'un rapport de M. Tojo sur la situation internationale et d'un exposé de la situation politique du pays. Le capitaine Etsuko Kurihara, chef adjoint de la division de presse du Q. G. impérial, a brossé ensuite le tableau de la situation militaire. A la suite de quoi les participants se sont livrés à un franc échange de vues portant notamment sur les problèmes nationaux et les mesures propres à assurer l'activité efficace de l'association.

Les huit points du général Minami

Les huit points du général Minami sont les suivants :

1. Création d'une organisation puissante étendue à tout le pays en vue de renforcer le moral de la nation.
2. Conduire celle-ci non pas par des paroles, mais par des actes.
3. Accroissement rapide de la puissance de combat nationale.
4. Sauvegarde entière des conditions de vie actuelles du peuple.
5. Intensification de la collaboration entre le gouvernement, l'armée et le peuple.
6. Mesures pour le cas où la métropole serait coupée à la suite de raids aériens ou d'autres opérations.
7. Critique sans réserve du gouvernement dans l'intérêt de la nation.
8. Réaffirmation de la résolution inébranlable de combattre jusqu'à la fin sans tenir compte des difficultés à venir.

La conférence a voté en outre une résolution invitant toutes les forces politiques de la nation à s'unir pour défendre la « patrie sacrée ». La résolution déclare en outre : « Devant la crise nationale actuelle, la conférence décide de rompre avec toute bureaucratie et d'assurer la liaison entre le gouvernement, l'armée et le peuple. La résolution souligne enfin la nécessité de mettre au service de la défense nationale toutes les forces du pays et cela sur la base d'une loyauté totale envers le peuple.

QUAND LE JAPON CAPITULERA-T-IL ?

Cela dépend de l'entrée en guerre de la Russie contre ce pays

LONDRES, 25 (Reuter). — Combien de temps s'écoulera-t-il jusqu'à la capitulation complète du Japon ? Cela dépend dans une large mesure de l'entrée éventuelle de la Russie en guerre contre ce pays. Cette participation russe dépend à son tour, estime-t-on dans les milieux bien renseignés, des assurances que le président Truman a données au maréchal Staline.

(Lire la suite en dernières dépêches)

L'INGÉNU VOUS PARLE...

MENUS

Il y avait à Versailles, sous le bon roi Louis XVI, bâtie dans la cour de l'hôtel du même nom, une salle appelée des Menus-Plaisirs. Il s'y déroula comme on sait des événements qui ne furent pas menus et ne firent pas plaisir à tout le monde.

Autres temps, autres mœurs, dit-on ; mais il arrive que les noms survivent aux choses. La salle des Menus-Plaisirs n'est plus, mais en dépit de toutes les catastrophes, des plaisirs il nous en reste encore quelques-uns, et des menus aussi. On parle beaucoup aujourd'hui de ceux que Maître Jacques propose aux Trois Grands, assemblés au château de Sans-Souci pour y discuter des cent soucis (peut-être même y en a-t-il quelques-uns de plus) qui absorbent tout leur temps — à part celui des repas sans doute, où l'on veut bien espérer qu'ils goûtent aussi, grâce à ces fameux menus, quelques menus plaisirs.

Les journalistes, en revanche, ne sont parait-il pas contents. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont que ces menus, et pas même le fumet du festin, à se mettre sous la dent et que, pour le reste, on leur impose le régime du bœuf sur la langue. (Pas sur le toit, ne confondons pas.) Pourtant, un bœuf tout entier sans coupons, pensez un peu...

Tudieu ! Ces journalistes me paraissent difficiles. Comment ! Alors qu'on leur épargne la honte d'annoncer des nouvelles qu'ils devront démentir le lendemain, qu'on s'applique à leur rendre leur tâche toute menue, qu'on propose à leurs commentaires le plus alléchant des sujets, voilà qu'ils se drapent dans leur dignité et déclarent que ce n'est pas de jeu.

Que ne prennent-ils l'avis de leurs lecteurs ! Par ces chaleurs caniculaires, vous importe-t-il essentiellement de savoir quelle figure nouvelle on va donner à ce malheureux puzzle qui s'appelle l'Europe, pour lequel chaque génération verse des flots de sang dans l'espoir toujours déçu de l'arranger mieux que la précédente !

Menus ! Que le mot a peu d'apparence avec sa grâce effacée et modeste ! Et pourtant quel rôle ils jouent dans notre existence, ces menus au nom si menu !

— Monsieur prendra le menu ? demande le maître d'hôtel d'un air digne et un peu compassé.

— Oui, oui, cela ira parfaitement...

On affecte l'indifférence, on témoigne d'un détachement de bonne compagnie à l'égard de ces choses méprisables que sont les nourritures terrestres...

En réalité, on préférerait manger à la carte, mais cela reviendrait diablement plus cher. Conflit entre la gourmandise et l'avarice...

Menus, menus, les plaisirs que vous causez ne sont pas menus. Car il est évident qu'il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Mais osez déclarer sans hypocrisie qu'à l'instar d'Harpagon vous allez faire inscrire en lettres d'or cette belle devise sur la cheminée de votre salle...

L'INGÉNU.

A LA VEILLE DE LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES BRITANNIQUES

M. Churchill est arrivé hier dans la capitale anglaise

Les « trois grands » se sont encore réunis mercredi matin avant le départ pour Londres des délégués anglais

LONDRES, 25 (Exchange). — M. Winston Churchill est arrivé à Londres mercredi soir. Il était accompagné de MM. Eden et Attlee.

Jeudi matin, dès 8 h. 30, des fonctionnaires se mettront à inscrire les premiers résultats des élections dans les registres. Selon les suppositions généralement émises, on s'attend à une participation au scrutin de 80 %. Vers midi, il est possible qu'on puisse avoir une première vue d'ensemble concernant ces résultats. Vers deux heures, un premier communiqué sera publié. Des résultats sûrs ne peuvent être attendus qu'entre 16 h. et 17 h.

La B. B. C. diffusera des bulletins d'heure en heure, à partir de midi. Les restrictions concernant le papier ont été levées pour permettre aux journaux de publier des éditions spéciales.

(Lire la suite en dernières dépêches)

LA TROISIÈME JOURNÉE DU PROCÈS PÉTAIN

Les dépositions de MM. Daladier et Lebrun

PARIS, 25 (A.F.P.). — La troisième audience du procès Pétain s'est ouverte à 13 h. 18. Le maréchal Pétain a pris place dans la salle deux minutes avant l'audience.

M. DALADIER REPREND SA DÉPOSITION

M. Edouard Daladier, ancien président du conseil, a immédiatement la parole pour reprendre sa déposition. Le 10 juillet 1940, l'Assemblée nationale, malgré la contrainte allemande, avait donné mandat à Pétain de reviser la Constitution. Deux jours après, la République était détruite. L'Etat français apparaissait, prenant appui sur des aventuriers et des traîtres, comme Deloncle, Métenier et Darnand.

Le parlement, si discrédité, avait cependant voté 62 milliards pour la défense nationale. C'est pourquoi on commença à accabler les parlementaires. M. Daladier rappelle alors son voyage à Rabat et son entrevue avec le général Noguès pour tirer le glaive de la résistance. « Sans la flotte, a dit le général Noguès, je ne puis rien faire. »

Après avoir raconté comment il a été interné à Bourrasol et rappelé le procès de Riom, M. Daladier lit les chiffres du matériel de guerre français.

Il y avait 3500 canons de tous genres en juin 1936, contre 17683 en juin 1940, 17 chars lourds contre 340. Aucun char « Somme » et « Hotchkiss » en 1936, contre 3600 en mai 1940. Les Allemands n'avaient que 3200 chars et leur cadence de fabrication n'était pas plus grande que la nôtre entre 1937 et 1939.

L'aviation ? Plus de trois mille avions de guerre ont été armés : 4238 appareils ont été recensés en juillet 1940 dans la zone libre, et il faut ajouter à ce chiffre les avions de l'Afrique du nord. Ainsi, M. Daladier veut faire connaître au monde les moyens de la France pour mener la guerre. Ces chiffres expliquent que le procès de Riom n'ait pas été mené jusqu'au bout.

Un maréchal devenu commis

M. Daladier rappelle en quelques mots émouvants ce qui suivit l'entrée des Allemands dans la maison d'arrêt de Bourrasol :

L'occupation, les otages, les déportations. Pour moi, les autres faits que j'ai cités n'ont pas un poids aussi lourd que ceux du 11 novembre 1942, quand en face de deux Allemands j'ai trouvé non pas un maréchal de France, mais un commis apte à recevoir leurs ordres et à les exécuter.

J'ai fini. Je m'en remets à tous de la décision suprême, dont j'espère qu'elle servira la patrie.

M. Daladier ajoute :

En face de toutes ces concessions, en face de toutes ces bassesses, comment ne pas invoquer la jeunesse héroïque, qui s'est dressée presque sans armes, pour sauver l'honneur de la France à une heure où un maréchal s'était réfugié dans la procédure ou la compromission.

LA DÉFENSE POSE DES QUESTIONS A M. DALADIER

Le bâtonnier Payen demande à M. Daladier s'il ne pense pas que la responsabilité de Pierre Laval ne dépasse pas celle de l'accusé.

Si Pierre Laval était là, répond M. Daladier, il me poserait sans doute la même question en sens inverse. Pour moi il y a un chef et c'est ce chef qui est responsable.

Le président Montgibeaux souligne alors que Pétain a déclaré « qu'il marchait la main dans la main avec Pierre Laval ».

Un défenseur proteste contre cette intervention.

(Lire la suite en dernières dépêches)

Voici le maréchal Pétain assis au banc des accusés. On remarquera qu'il est presque méconnaissable. Peut-être est-ce le régime pénitentiaire qu'il a dû subir en Allemagne et en France qui en est la cause, ou tout simplement une mauvaise photographie.

UN NEUCHATELOIS A PARCOURU L'ALLEMAGNE

Détruit et affamé, le Reich attend de voir ce que feront de lui ses occupants

Un de nos concitoyens qui a parcouru une bonne partie de l'Allemagne centrale et méridionale et de l'Autriche, a bien voulu nous raconter quelques épisodes de son voyage et les impressions que lui a laissées son séjour outre-Rhin. Son récit est si captivant que nous ne l'interromprons pas et prendrons note au fur et à mesure de ses paroles.

Quand on ne discute pas plus de cinq minutes avec les Allemands, il semble qu'aucun d'entre eux n'a jamais été nazi. Mais après une heure de conversation, on s'aperçoit que le 80 % des gens le sont encore. En somme, les Allemands n'avaient pas le fait d'avoir été battus par du matériel. Ils méprisent en général leurs vainqueurs en tant que soldats, mais ne peuvent s'empêcher d'admirer le matériel de toute sorte qui a assuré la victoire de leurs adversaires. Dans la banlieue d'une grande ville allemande, j'ai vu passer toutes les dix minutes 30 camions de transport. C'était formidable.

Les Allemands ont l'air humbles, mais ils guettent la moindre défaillance de leurs occupants pour en profiter. Quant à la mort de leur ex-« führer », les avis sont très partagés. Les uns prétendent qu'il est mort à Berlin, les autres pensent qu'il s'est enfui au Japon ou ailleurs.

La non-fraternisation : un mythe

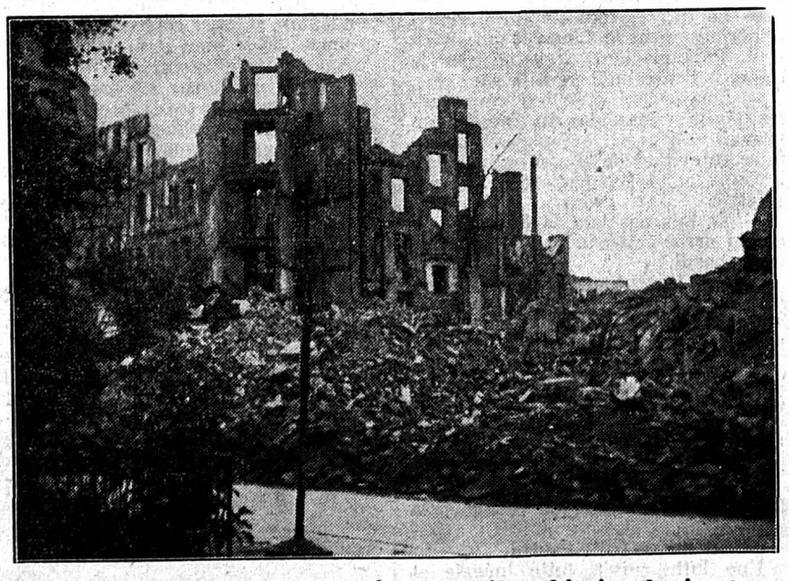
La non-fraternisation est un mythe. En réalité, elle n'a jamais été appliquée. Peut-être de la part des Français, qui sont les plus durs des occupants de l'Allemagne à cause de leur haine, mais pas de la part des Américains, qui sont beaucoup plus coulants.

Au début, les Allemands, et surtout les Allemandes, avaient une peur bleue des nègres, tant on leur avait inculqué profondément l'infériorité de la race noire par rapport au « Herrenvolk » germanique. Une jeune fille de Munich m'a raconté qu'un des premiers jours de l'occupation, elle s'était trouvée nez à nez avec quatre Sénégalais alors qu'elle tournait l'angle de sa maison. Elle a poussé un cri et s'est enfuie chez elle. Mais les noirs ne lui voulaient aucun mal, et elle s'est aperçue par la suite qu'ils étaient absolument inoffensifs.

J'ai interrogé des Allemands pour savoir s'ils étaient au courant de ce qui se passait dans les camps de concentration. Les uns prétendent n'en avoir rien su; quant aux autres, ils m'ont répondu qu'ils savaient, mais qu'ils n'avaient jamais osé rien dire de peur d'y être envoyés à leur tour. Argument par ailleurs assez plausible.

F. Rt.

(Lire la suite en quatrième page)



Deux façades dentelées et trouées de fenêtres béantes dominant un monceau de pierres : tel est l'aspect actuel du fameux hôtel « Regina », à Munich, où nombre de Neuchâtelois passèrent de joyeuses heures.

CHAMBRES

Jolie petite chambre meublée indépendante, eau courante. Tél. 5 41 65.

Belle chambre, confort, près gare. Tél. 5 10 91.

Belle chambre meublée indépendante, eau courante. — Champ-Bougin 36, 3me à droite.

Chambre, confort. — Evole 33, rez-de-chaussée, à droite.

Chambre indépendante. Seyon 9b, 1er.

Belle chambre, confort. Strubé, fbg Hôpital 6.

DEM. A LOUER

Couple tranquille cherche une
CHAMBRE
meublée, à Neuchâtel ou environs immédiats. Pressant. — Adresser offres écrites à C. B. 882 au bureau de la Feuille d'avis.

cherche
appartement
de trois ou quatre pièces, confort. Adresser offres écrites à T. M. 866 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille cherche petite chambre indépendante ou non, dans quartiers Mail, Bel-Air, Fahys. Faire offres à L.J. 873 au bureau de la Feuille d'avis.

ÉCHANGE
On demande à louer un logement de trois ou quatre pièces, confort, quartier Beaux-Arts. Serait échangé contre appartement de trois pièces, moderne (prix réduit contre service de chauffage). Offres écrites à D. L. 876 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche une
jeune fille
ou personne de confiance capable, pour la cuisine et le ménage. S'adresser à Mme Niestlé, Maujobia No 11 a.

On demande une
fille de salle
et restaurant (extra), 200 francs par mois, et
JEUNE GARÇON
pour travaux faciles, 120 francs par mois. Région du lac. — Adresser offres écrites à S. S. 885 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche une
jeune fille
pour les travaux du ménage. Adresser offres à rue de Corcelles 16, Peseux. rez-de-chaussée.

Dans pensionnat à la campagne, on demande une
INSTITUTRICE
Adresser offres écrites à T. R. 884 au bureau de la Feuille d'avis.

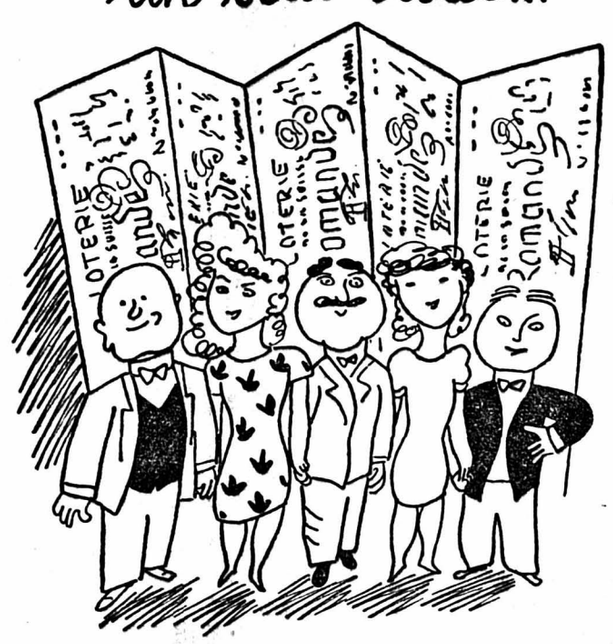
Nous engageons tout de suite
VOYAGEUR
de bonne présentation, sympathique, désirant se créer une bonne situation, en visitant la clientèle particulière de toute la Suisse romande.
Nous offrons : Travail indépendant, abonnement C.F.F., carte rose, fixe, commissions, renchérissement de vie, etc.
Nous exigeons : Homme sérieux, sobre, persévérant, consciencieux, aimant le métier de représentant et surtout la clientèle particulière.
Débutants seront mis au courant par personne expérimentée.
Ecrire avec photographie sous chiffre A. S. 5514 L. à Annonces Suisses S. A., Lausanne.

Une place de
SECRÉTAIRE
est offerte à employée capable, sachant sténographier dans les langues française et allemande et au courant de tous travaux de bureau. Entrée tout de suite ou à convenir. Faire offres avec curriculum-vitae, photographie, copies de certificats et prétentions de salaires sous chiffres P 55-14 Yv à Publicitas, Yverdon. AS 15786 L

Maison de la place cherche une
HABILE FACTURISTE
salaire 320 fr. à 350 fr. par mois selon capacités. Entrée immédiate si possible. — Faire offres à H. E. 886 au bureau de la Feuille d'avis.

VENDEUSES
Importante maison de denrées alimentaires cherche vendeuses connaissant la branche et ayant quelques années de pratique.
Offres sous chiffres P 940-3 L. à Publicitas, Lausanne. AS 15788 L

Clinique privée pour maladies nerveuses demande
INFIRMIÈRE DIPLOMÉE
AIDE-INFIRMIÈRE
FEMME DE CHAMBRE
Certificats désirés. Bons gages. Le Pré-Carré, Corcelles-sur-Chavornay. Tél. 7 31 19.



5 HEUREUX !

LOTERIE ROMANDE

TIRAGE 4 AOÛT

NEUCHATEL, Faubourg du Lac 2 Chèques postaux **IV. 2002**

CARROSSERIE
demande pour entrée immédiate ou à convenir un
menuisier et un tôlier
seuls ouvriers qualifiés seront pris en considération.
PLACES STABLES ET BIEN RÉTRIBUÉES
Adresser offres écrites à L. Z. 855 au bureau de la Feuille d'avis.

Entreprise industrielle cherche
ouvrières
pour le montage d'appareils électriques. Travail très propre, et
mécaniciens - faiseurs d'étampes
Places stables. — Faire offres écrites ou se présenter à **ELECTRONA, S. A., Boudry.**

Avis de mise au concours
L'Association pour le développement de Neuchâtel (A.D.E.N.) met au concours le poste de
secrétaire permanent
nouvellement créé. Conditions requises : langue maternelle, le français ; connaissance approfondie de l'allemand ; bonnes notions d'anglais ; formation universitaire, administrative ou commerciale ; esprit d'initiative et expérience des affaires. — Adresser les offres par écrit, avec photographie et curriculum vitae, jusqu'au 15 août au président de l'A.D.E.N., Bassin 16, à Neuchâtel, qui fera parvenir le cahier des charges et les conditions d'engagement aux intéressés, sur demande écrite.

On cherche un
jeune homme
comme domestique de campagne. — S'adresser à Paul Oesch, Favarge-Monruz.

Bonne
sachant cuire est demandée pour ménage de deux personnes pour date à convenir. S'adresser : Daniel Jeanrichard 20, la Chaux-de-Fonds.

Sommelière
connaissant bien son métier est demandée pour tout de suite. Café de la Tour. Tél. 5 32 60.

Ménage soigné de trois personnes cherche pour mi-août ou date à convenir une
bonne à tout faire
capable et de confiance. Faire offres avec copies de certificats, photographie et prétentions de salaire à Publicitas Yverdon sous chiffre P 401-11 Yv. AS 15790 L

Monsieur seul
cherche dame qualifiée, d'un certain âge, pour tenir son ménage soigné, dans maison privée, secondée chaque semaine par femme de ménage. Faire offres par écrit avec références et prétentions sous M. S. 857 au bureau de la Feuille d'avis.

L'hôtel Bellevue à Auvernier cherche une
jeune fille
pour le service du café et de la salle. Entrée immédiate. Tél. 6 21 92.

On cherche pour tout de suite une
sommelière
pour un remplacement de quelques jours dans brasserie. Hôtel du Lac, Auvernier. Tél. 6 21 94.

On cherche une
jeune fille
pour aider à la cuisine et au ménage. Gages à convenir. Entrée tout de suite. — Hôtel National. FLEURIER.

Je cherche pour une semaine, du 30 juillet au 4 août, deux bons
manœuvres
travailleurs, pour travaux de nettoyages. Faire offres : rue Arnold-Guyot No 10. Tél. 5 42 04, Neuchâtel.

On demande un bon ouvrier
maréchal
connaissant bien la ferrure. S'adresser : Racine, maréchalerie, Lignières (Neuchâtel) Tél. 7 92 83.

On demande pour tout de suite une jeune
sommelière
débutante acceptée. — Adresser offres au café de l'Union, Noiraigue.

On cherche pour aider à la maîtresse de maison une
personne
d'un certain âge ou jeune fille bien recommandée. Faire offres à Mlle Hélène Berthoud, Sombacour, Colombier.

Fille de cuisine
est demandée comme aide de ménage. Bons gages. Entrée immédiate. - Hôtel de la Paix, Cernier.

Sommelière
sérieuse et de confiance, sachant si possible la langue allemande, connaissant le service de table, est demandée pour entrée immédiate. Bons gains. Faire offres à l'hôtel de la Paix, Cernier.

DEM. D'EMPLOIS

Jardinier
se recommande pour travail de jardin, entretien de villa, pour couper du bois ou pour tout travail. S'adresser à Ulysse Bürn, jardinier, Ecluse 36, Neuchâtel.

Bon ouvrier cherche journées pour les
moissons
Demander l'adresse du No 875 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune vendeuse
capable, ayant fait apprentissage dans commerce de denrées alimentaires, cherche place. Entrée selon entente. Faire offres détaillées à Ella Engel, Centralstrasse 3, Neuhausen am Rheinfall.

Aide-caviste
26 ans, sérieux, cherche place dans bonne maison où il pourrait se perfectionner. Connaissance parfaite des travaux viticoles. Sérieuses références à disposition. Entrée à convenir. Offres écrites sous chiffre P 4996 Yv à Publicitas, Yverdon.

Demoiselle
de confiance et capable cherche emploi en ville, auprès de dame âgée pour soins et compagnie. Eventuellement seconderait maîtresse de maison dans pension ou institut. — Entrée mi-septembre ou date à convenir. — Adresser offres écrites à D. L. 871 au bureau de la Feuille d'avis.

Opérateur de cinéma
expérience, références, capable d'entretenir un cinéma, électricité, caisse, affiches, cherche place tout de suite ou pour date à convenir. Offres écrites sous chiffre P. 5009 Yv. à Publicitas, Yverdon. AS 15789 L

Personne
très consciencieuse cherche journées de lessive et heures. Demander l'adresse du No 854 au bureau de la Feuille d'avis.

Commerçants
Donnez vos coupons à coller à dame de toute confiance qui désire trouver emploi accessoire. — Demander l'adresse du No 852 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A ACHETER

Nous sommes acheteurs réguliers de toutes quantités de
vendange
blanche et rouge
Paiement comptant. — Offres écrites sous V. B. 877 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter un
pousse-pousse
en bon état. Tél. 5 20 42.

On demande à acheter
bois de lit, avec sommier métallique, armoires, commode, canapé et machine à coudre. Faire offres avec prix. — A la même adresse, à vendre bon grand fourneau-potager, scurie. Adresser offres écrites à D. B. 878 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à reprendre magasin de
pâtisserie-confiserie
Références de toute honorabilité. Offres écrites sous P. C. 879 au bureau de la Feuille d'avis.

On achèterait 100 m. de
tuyau galvanisé
½, ¾, 1 pouce.
Offres écrites avec longueur et prix à T. G. 868 au bureau de la Feuille d'avis.

Auto
pour la démolition est demandée à acheter, ainsi qu'un VÉLO pour fillette de 12 ans. S'adresser à André Duvanel, Brévine (Neuchâtel). Tél. 4 45.

Je cherche à acheter d'occasion une
cuisinière à gaz
de modèle récent et une table de cuisine avec tabourets, linoléum. Faire offres détaillées à M. Percassi, Peseux.

Bijoux et brillants
Argenterie ancienne
Pendules neuchâteloises
L. MICHAUD
PLACE PURRY 1

BOIS DE FEU
de toutes essences sont achetés aux meilleures conditions par F. Imhof, Montmollin. Tél. 6 12 52. Paye au comptant.

J'achète et vends de tout
Bibelots, vaisselle, lingerie, habits, souliers, meubles, etc. — M. Guillod, meubles, rue Fleury 10. Tél. 5 43 90.

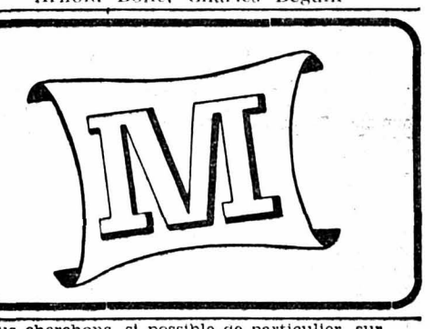
AVIS DIVERS

DISTRIBUTION GRATUITE DE PLANEURS

DROGUERIE WERMEILLE
HOPITAL 9 - NEUCHATEL

Monsieur et Madame James MOJON-WOLFF
ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille Yvette-Hélène, sergente de l'armée féminine américaine, avec le caporal Peter SARRO, de l'armée américaine, fils de Monsieur et Madame Tito SARRO, de Jamaïca, New-York.
Stillwaters Farm, Salisbury Conn. U.S.A., le 18 juillet 1945.

Camp de Vaumarcus
DIMANCHE 29 JUILLET
Journée des familles
30 me anniversaire du camp
10 h. 30 **CULTE**
Prédicateur : Jules VINCENT
14 h. **Témoignages de campeurs**
Ch. Guillon, F. Monnier, Roland de Pury, Arnold Bolle, Charles Béguin



Nous cherchons, si possible de particulier, sur
IMMEUBLE
situé à Neuchâtel, assurance incendie Fr. 48,000.—, comprenant deux logements et locaux industriels, le tout loué à long terme, une somme de Fr. 36,000.— en première hypothèque ou Fr. 12,000.— en 2me hypothèque. — Faire offres écrites à case postale 3564, Neuchâtel 1.

AVEZ-VOUS DES ENNUIS FINANCIERS ? DÉSIREZ-VOUS FAIRE DES ACHATS ? Adressez-vous en toute sécurité à Sté de Financement spécialisée:
Diffusion Industrielle S.A.
19, Georges-Favon - Genève
Envoyer 4 fr. pour crédit au-dessous de 1000 fr. et 7 fr. pour crédit au-dessus de 1000 fr., *nos frais*

PRETS
- Aide efficace et rapide à conditions légales.
- Discrétion absolue.
- La plus grande compréhension régit nos décisions.
- Remboursement selon *possibilités.*

Torrentalp Righi du Valais - 2459 m.
HOTEL TORRENTHORN
Propriétaire : Orsat-Zen-Ruffinen. Tél. 5 41 17. — 2 ½ h. au-dessus de Loèche-les-Bains. Excellent chemin à mulets. Panorama grandiose sur les Alpes valaisannes et bernoises. Centre d'excursions et d'ascensions. Flore abondante. Maison confortable à 40 lits. Prix modérés.

UN BRILLANT OU PIERRE COULEUR
E. CHARLET, sous le théâtre

Photo Castellani
la copie 6×9 **15 c.**
Travaux Leica agrandissement 6×9 **25 c.**
Rue du Seyon, Neuchâtel

REMERCIEMENTS

Monsieur Paul MARCHAND et familles expriment leur profonde reconnaissance à tous ceux qui les ont entourés de leurs témoignages de sympathie pendant les jours de deuil qu'ils viennent de traverser.

AVIS MÉDICAUX

Dr RACINE
ABSENT

PROFESSIONS MÉDICALES

ANDRÉ DIRAC
MASSEUR AUTORISÉ PAR L'ETAT
TOUS MASSAGES
Téléphone 5 34 37 - Se rend à domicile
Faubourg du Lac 3

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

LES CLOCHES DE SALVAN

par 6

CHARLES DUBOIS

— Que je te retrouve ! disait le Gingolet, redressant sa tête sanglante.

Mais depuis ce jour, et malgré ses menaces, il ne reporta jamais la main sur le jeune homme, ayant appris sans doute ce soir-là ce que valait sa force.

— Pourquoi ne l'as-tu pas saigné ? dit la Gingolette à Jérémie.

— Patience ! lui dit-il d'un air sombre. Tous deux se valaient et faisaient la paire. On disait dans Salvan que pour tout, hormis le bien, ils étaient d'entente. Depuis ce jour il n'y eut pas une maison dans la paroisse où l'on ne parlât de Julien, que pour en dire du bien.

— Ça sera un Guernon, et puis un tout malin, disait Jean Renaud, qui ne se sentait pas d'aise. Ce mauvais Chausson en a son compte, n'y a pas de dimanche !

Favette Marcolaz entendait causer le monde, et ne disait pas sa pensée, mais depuis la rencontre des deux chasseurs, elle se prit à détester Jérémie, qu'à la vérité elle n'aimait pas auparavant.

Pour Julien, il s'habitua de nouveau à passer au chalet des fillettes.

Toinon Chausson, voyant comment les affaires s'arrangeaient sans elle, fit tout à coup redemander Favette au village, envoyant à sa place une servante avec les chevrières, et pendant un temps les deux jeunes gens ne purent pas se revoir.

— Si tout cela continue, je m'engage pour Naples avant l'automne, se dit Julien toujours plus triste. Depuis quelque temps, il voyait ses parents dans la peine et sa mère pleurer presque chaque jour. En effet, le procès, déjà bien coûteux en première instance, semblait vouloir emporter tout le bien depuis qu'il était devant la cour d'appel. Les avocats et les plaideurs étaient constamment à Sion. Une simple comparaissance là-bas coûtaient plus de trois cents francs, puis les procureurs et les hommes de lois se faisaient entretenir pendant les plaidoiries, indemniser à chaque déplacement, sans parler de leurs honoraires, des frais de justice, et de bien d'autres choses. Les procureurs connaissaient, il faut le dire, toutes les finesses du métier, et jouaient serré depuis qu'ils étaient en appel. Cependant à force de se retourner, celui des Guernon finit par découvrir que le grand châtelain du district était cousin au troisième degré des Marcolaz, son aïeul maternel ayant épousé une fille de leur parenté en seconde noce. Aussitôt il attaqua en nullité toute la procédure, et à sa requête la cour d'appel refusant de prononcer sur le fond, cassa le premier jugement, renvoyant les parties devant le juge suppléant du district, qui en pareil cas doit présider l'audience du châtelain, lorsque celui-ci se récuse.

C'était alors la fin de la troisième année, et pour en venir là, plus de quinze mille florins étaient déjà dépensés dans les deux familles.

— Il faudra vendre les vaches et les attelages, disaient les Guernon.

— Il va falloir abattre toute la réserve et couper par le pied jusqu'au dernier fayard, disait Gaspard Marcolaz. Procès de malheur, va ! S'il y avait seulement moyen de s'entendre et d'en finir.

La Toinon seule était inflexible.

— Les enfants se parlent encore, lui dit un jour son homme, s'il y avait pourtant moyen...

— Quoi ? s'écria-t-elle, donner la Favette à ce grand vagabond de montagne, peut-être ? J'aimerais mieux rester sur place que de voir jamais pareille affaire. C'est quelqu'un des nôtres qu'il lui faut.

La Gingolette pensait à Jérémie Chausson, mais n'osait pas encore le dire. Pour Gaspard Marcolaz, il commençait à trouver en son particulier que la Toinon était trop processive. C'est du bon bien au soleil qui s'en va chaque jour, pensait-il, et si l'on trouvait cependant un moyen honnête de tout arranger, m'est avis qu'il faudrait le faire. En attendant, il lui fallut, quand revint l'automne, vendre encore ses deux attelages.

— Bon ! Il mange à présent ses quatre mulets, disait Jean Renaud. C'est ça qui est dur pour un joli homme !

Un jour la Gingolette envoya sa belle-fille porter le sel au chalet de la commune. C'était un vieux Fribourgeois qui préparait alors les fromages sur cette montagne, demeurant là-haut presque tout l'été avec les vachers, qui gardent les troupeaux au pâturage. Mais en approchant du chalet, Favette ne vit personne dans la prairie. Les bergers étaient descendus pour entendre la messe à Salvan, car c'était jour de fête. Les troupeaux étaient parqués, ainsi qu'on le fait d'habitude pour les nuits d'automne.

«Le vieux Jacob sera resté seul, pensait Favette, et sans doute il dit ses patenôtres auprès du foyer. C'est ça un bon homme, qu'on peut approcher sans crainte. Mais lorsqu'elle entra, elle pensa reculer de surprise ; l'Allemand n'était pas au chalet, et à sa place Jérémie, qui avait probablement vu venir la jeune fille, était assis vers le feu, la regardant d'un mauvais air, et passant sa main sur sa barbe noire.

— Bon vêpres, dit Favette, qui regrettait déjà d'être venue.

— Bon vêpres à vous, répondit l'autre.

— Le vieux Jacob n'est pas au chalet ?

— Non ; il est en dévotion à Saint-Garin, sa sœur est malade, et il a fait un vœu pour elle ; à présent c'est moi qui fais les fromages.

— Voilà le sel qu'ils envoient.

— C'est bon, pose-le, et viens t'asseoir ici vers le feu.

— Non, dit Favette, j'ai hâte, le soleil se couche, et la route est longue.

» Le lit et tout de suite, reprit un méchant regard et un plus méchant sourire. Il faut savoir que c'est la coutume du pays, et qu'une fille ne vient pas au chalet sans faire le lit du vacher. Mauvaise coutume peut-être, mais aussi vieille que les montagnes, en sorte que les gens n'oseraient s'y soustraire.

— Le lit ! et tout de suite, reprit impérieusement le Gingolet qui s'était levé. Puis prenant Favette par la taille, il l'entraînait vers la soupente.

— Laissez-moi donc ! si vous voulez que je le fasse, lui dit Favette, qui prenait son parti, et pensait mieux faire en évitant de le contredire. Mais le Gingolet ne tint compte de ces paroles.

— Ne fais pas tant la fière ! dit-il, en lui arrachant son mouchoir d'une main hardie.

En cet instant, un soufflet lui arriva sur la joue, comme en savent donner quelquefois les filles outragées.

— Lâchez-moi, ou je crie ! méchant homme, dit Favette rougissante, qu'il étreignait avec force.

— Crie, ne crie pas, c'est tout un. Nous sommes seuls, et tu vas me payer ça, capricieuse !

— Au secours ! cria Favette effrayée, et s'efforçant de regagner la porte.

— Au diable ! dit l'autre.

Une lutte suivit, lutte inégale et odieuse, comme parfois Celui qui voit tout permet qu'il s'en fasse sur notre pauvre terre. La montagnarde repoussait avec énergie les attaques du Gingolet furieux. Un instant elle se dégagea de ses étreintes et s'élança hors du chalet en poussant un cri désespéré. Le Savoyard se précipita sur ses traces. La croix solitaire de Chavornay était au bout de la prairie, la jeune fille courut de ce côté. — Au secours ! cria-t-elle encore. L'écho seul répondit dans la montagne, et cependant le secours arrivait déjà aussi prompt que le vent dans la tempête.

Depuis quelques instants un chasseur était arrêté sur les hauteurs de la Grandieu. A ses pieds gisait un chamois tué depuis quelques heures, et tandis que les sommités voisines s'empourpraient des feux du soir, l'homme se reposait un moment, mordant avec appétiti dans un morceau de pain de seigle, et s'aidant parfois d'une gorgée d'eau de gentiane, qu'il tirait de sa gourde de cuir. Il s'arrêta tout à coup. Un cri vibrant semblait s'élever de la prairie.

— Que diable se passe-t-il ce soir en Chavornay? se dit-il en s'appuyant sur son arme, puis il fixa un regard perçant aux alentours du chalet dont les sombres pâturages s'étendaient à ses pieds. En ce moment une femme sortait de la cabane, les vêtements en désordre ; un vacher semblait la poursuivre à travers la prairie.

(A suivre.)

AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE PESEUX

Mise à l'enquête publique d'un plan d'alignement

Conformément aux articles 14 et 15 de la loi sur les constructions du 26 mars 1912, le Conseil communal met à l'enquête publique le plan d'alignement élaboré et approuvé par le département des travaux publics, concernant la route Neuchâtel-les Verrières (quartiers aux Combes - au Château - à Corteneaux et aux Plantées Sales).

Ce plan est affiché au bureau communal. Toute opposition au plan en question doit être formulée au Conseil communal dans un délai de 30 jours, à compter dès la date ci-dessous.

Peseux, le 6 juillet 1945.

CONSEIL COMMUNAL.

A VENDRE

Tandem

A vendre superbe machine « Condor », moyeux Sturmey et six vitesses, bons pneus, cadre double-homme. Tellenbach, cycles, Saars 33, Neuchâtel. Tél. 5 34 56.

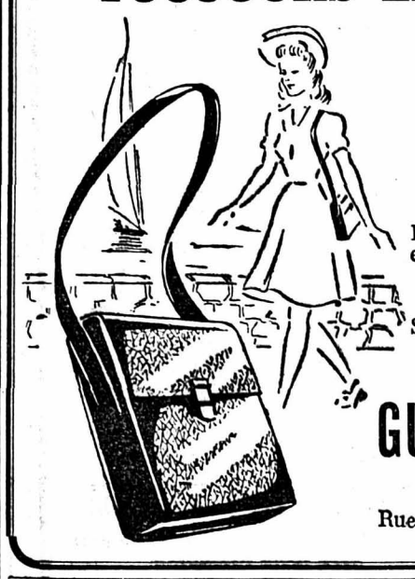
Potager à bois

à vendre, marque « Eskimo », un trou et plaque chauffante, état de neuf. S'adresser à F. Paris, Peseux, Meuniers 3.

A vendre un

pousse-pousse

beige, un PARC D'ENFANT, et un divan. Demander l'adresse du No 861 au bureau de la Feuille d'avis.



TOUJOURS EN VOGUE!

VEAU NATUREL
VACHETTE
PORC
BOXCALF

Le modèle ci-contre en vachette noisette Fr. **45.-**

Sacs blancs à partir de F.r **5.50**

GUYE-ROSSELET

maroquinier

Rue de la Treille - NEUCHATEL

Motogodille

à vendre, 2,5 CV, en bon état. Prix : 500 fr. Ecrire à M. G. 880 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre

cuisinière Butagaz

état de neuf, deux feux, bouteille, ustensiles et gril. — S'adresser : Tél. 6 73 20, Saint-Aubin.

Calorifère

marque «Eskimo», No 57, en parfait état, à vendre faute d'emploi. Adresse : Beaux-Arts 22, rez-de-chaussée.

AVEC LES FRUITS

savourez un Quark ou un brie frais battus avec un peu de lait, un vrai régal.

PRISI, Hôpital 10, reçoit tous les jours ces spécialités.

La qualité d'abord...

Sacs de touriste

du plus simple au plus perfectionné

Sacs norvégiens

POUR HAUTE MONTAGNE

Biedermann

MAROQUINIER

LARD DE BAJOUE

BOUCHERIE

R. MARGOT

A vendre forte transmission

complète, soit arbre 40 mm., 6 m. longueur, quatre paliers, huit poulies en très bon état, ainsi qu'un

gros char

à échelles, pour voiturages, essieux 20-22. Lucien Sandoz, agriculteur, Saint-Martin (Val-de-Ruz).

VOS MEUBLES

neufs ou d'occasion

AU BUCHERON

MEUBLES

Ecluse 20 - Tél. 5 26 33

Facilités de paiement

Joie de vivre

Vos beaux moments revivront toujours grâce à un appareil photographique. Adressez-vous au spécialiste

PHOTO ATTINGER

7, pl. Piaget - 3, pl. Purry NEUCHATEL

Démonstrations et conseils gratuits. Travaux de qualité.

RRRRRR

Une jumelle ne s'achète pas tous les jours

Il est de votre propre intérêt de vous laisser guider dans votre choix d'une jumelle par un technicien de la branche.

Nos bons conseils pratiques vous feront davantage apprécier et aimer votre jumelle.

Sans engagement aucun pour vous, nous sommes avec plaisir à votre entière disposition pour vous montrer notre stock complet de jumelles des marques ZEISS, BUSCH et KERN.

Rabus

Opticien diplômé Neuchâtel T.S.A.I.M. sous l'Hôtel du Lac

Profitez de notre exposition de chaussures bon marché

Pour dames

SANDALETTES 14.80 15.80 16.80

SANDALETTES semelles de liège 19.80

RICHELIEU semelles de liège 19.80

SOULIERS décolletés 9.80 et 12.80

Pour messieurs

SANDALETTES semelles de bois 9.80

RICHELIEU semelles de bois 12.80

Vu les prix très bas, cette marchandise n'est pas expédiée à choix ni échangée

J. Kurth, Neuchâtel

OCCASION FAVORABLE

A VENDRE

camion 3 tonnes FORD V-8 1942

en parfait état, n'ayant roulé qu'environ 650 km., plate-forme 4020 × 2020 mm. — Demandes sous chiffre A. 70193 G. à Publicitas, Neuchâtel.

Plaisir du bain
Elégance de la ligne

Les COSTUMES

signés

Suye-Prêtre

Neuchâtel

Bon voyage, bonnes vacances!

Ajoutez au plaisir des vacances le plaisir de porter un vêtement « EXCELSIOR ». Confortables pour le voyage, confortables pour les sports, les vêtements «EXCELSIOR» gardent toujours leur cachet d'élégance.

Complets de ville	110.—	125.—	135.—	150.— etc.
Complets deux pièces	105.—	110.—	125.—	
Complets de sport, trois pièces	125.—	135.—	150.—	
Vestons fantaisie	75.—	80.—	90.—	
Vestons très légers	30.—	40.—	45.—	
Pantalon en peigné et flanelle, gris, beige et brun	31.—	36.—	39.—	49.— 51.—
Culottes golf, façon moderne				38.—
Pantalons en peigné (sans coupons)	26.—	31.—	45.—	
Manteaux de pluie popeline, gabardine	80.—	90.—	100.—	125.—
Windjacken Imperméables				33.—

Pour garçons, costumes, culottes droites, culottes golf à des prix avantageux

VOYEZ NOS VITRINES SPÉCIALES ET NOS PRIX TRÈS AVANTAGEUX

CONFECTION M. DREYFUS **EXCELSIOR** NEUCHATEL Grand-Rue 2

A vendre une moto

« Norton » 500 TT, modèle 1934, bons pneus, 650 francs. Adresser offres écrites à M. T. 883 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre

bon bœuf

de 3 ans. S'adresser à Jules-Emile Glauque, à Prêles sur Gléresse.

Qui a besoin

de fortifiants, boira un verre de rouge Saint-Georges les jours sans viande, des magasins Meier S. A.

A vendre une

vache

prête au veau. S'adresser à Henri Soguel, Mont de Cernier.

Vélo d'homme

complet et en bon état de marche, à enlever tout de suite pour cause de non emploi, au prix de 85 fr. S'adresser de 18 à 19 h. 30, chez E. Moser, collège, Cornaux.

A vendre une belle

génisse

prête au veau (race grise). — S'adresser à Paul Mayor, les Prises de Gorgier.

Omegol protège le bois

POUR TOUTES CONSTRUCTIONS, CHALETS, CLOTURES, etc.
REPRÉSENTATION EXCLUSIVE ET DÉPOT

F. THOMET & FILS NEUCHATEL ECLUSE 15

De notre immense assortiment

Sacs à prix très intéressants

1 **BELLE POCHETTE EN CUIR**

boxcalf, intérieur doublé moire, seulement en noir, 29 ½ × 19 cm.

20.-

2 **BEAU SAC POUR DAMES**

en cuir porc, grain marocain, fermoir moderne, 20 × 19 cm.

18.-

3 **SAC EN CUIR FAÇONNÉ**

fermeture éclair, intérieur doublé soie, 27 × 21 ½ cm.

24.-

Grands Magasins aux

ARMOURINS

Neuchâtel

Porcs

A vendre deux beaux porcs de 35 kg., chez F. Walker, Cortaillod. Téléphone 6 42 32.

Brouettes à eau

à vendre G. Sieber, Donatyre (Vaud). Téléphone 8 33 02.

A vendre faute d'emploi un

vélo-moteur

marque « Peugeot », dernier modèle, état de neuf. Prix à convenir. Pour tous renseignements, s'adresser à D. Grandjean, cycles, à Couvet. Téléphone 9 21 31.

CHARRETTES

Que l'article de qualité
Très grand choix

BIEDERMANN
Neuchâtel

MESDAMES ! Pour les réparations de vos meubles et literies, adressez-vous en toute confiance à

A. VŒGELI

TAPISSIER
Quai Ph.-Godet 4 - Neuchâtel - Tél. 5 20 69
POSE DE RIDEAUX ET STORES
Toujours beau choix de tissus pour meubles et rideaux

FEUX D'ARTIFICE

en tous genres

Lanternes vénitiennes

DROGUERIE Burkhalter St Maurice 4 NEUCHATEL

BLOUSES POLO

EN JERSEY INDÉMAILLABLE, UNI OU FANTAISIE, POUR DAMES

8.- 6.90 4.90 3.90

VENTE LIBRE

POUR FILLETTES :
POLO jersey indémaillable uni, avec fine rayure, grandeur 30 à 50. VENTE LIBRE **3.-**

Grands Magasins
AU SANS RIVAL
Maison d'ancienne renommée

PLUS AVANTAGEUX QUE JAMAIS !

vous permet de jouir pleinement des plaisirs de la plage et de la haute montagne, car il vous garantit une protection efficace contre les coups de soleil tout en vous assurant un bronzage sain et superbe.

Hamol Ultra en tubes à Fr. 1.— et 2.—
Emulsion d'huile Hamol Ultra à Fr. 2.10 et 3.—

Hamol Ultra non grasse est la crème de jour qui vous protège sûrement et ne brille pas

LUCERNE
Semaines Musicales Internationales
21 août - 7 septembre 1945
6 CONCERTS SYMPHONIQUES
Sérénades / Musique de chambre
COURS DE MAITRISE
Chefs d'orchestre et solistes de réputation mondiale
Orchestre du Festival (108 musiciens)
Représentations en plein air
«ANTIGONE» et «NICOLAS DE FLUE»
à partir du 14 juillet
Informations et programmes par les Agences de voyages, syndicats d'initiative ou le secrétariat à Lucerne, Schweizerhofquai 4.
Location à:
Genève: Véron, Grauer & Cie, rue Mont-Blanc 22
Lausanne: Fœtisch Frères S. A., Caroline 5
Neuchâtel: Au Ménestrel S. A., Concert 4
Fribourg: L. von der Weid, rue de Lausanne 29
Berne: Müller & Schade, Theaterplatz 6

Pour un **TIMBRE CAOUTCHOUC** de qualité et de bon goût
Tél. 7 54 20 Chs BOREL, repr., Hauterive

VIENT D'ARRIVER
Petit déjeûner quatre fruits
sans carte
MAGASIN E. MORTHIER
LANGEL succ. NEUCHATEL

Vous savez
donc, que vous obtenez huit petits fromages „bigrement bon" pour 3 coupons K ou U ? C'est toujours le fromage à tartiner 3/4 gras le plus en vogue!

Alliances modernes
L. MICHAUD, bijoutier

Quatre draps
molleton gris, à l'état de neuf, à vendre, sans coupons. S'adresser à Mme Gerber, Seyon 15, Neuchâtel.

A vendre une belle
poussette
grenat, article d'avant-guerre. S'adresser à Mme Charles Bourquin, rue Arnold-Guyot 4. Téléphone 5 14 90.

Pratiques, élégants sont nos
SACS EN TOILE
à fermeture éclair. Garniture de cuir, très belle exécution
BIEDERMANN
Maroquinier Neuchâtel

Th. Schärer's Sohn & Cie.
AMEUBLEMENTS BERN
FONDÉE EN 1840 KRAMGASSE 7 PAR

Mesdames !...
Profitez de la bonne saison
VOLAILLE - OISONS
CANETONS - POULETS
PETITS COQS
et POULES GRASSES
pour bouillir
au magasin spécialisé
Lehnherr frères

UN NEUCHATELOIS A PARCOURU L'ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

«Vous ne reconnaîtrez plus l'Allemagne»

Il y a dix ans, l'ex-chancelier Hitler avait annoncé au peuple allemand qu'en 1945, il ne reconnaîtrait plus son pays. Mais pas dans le sens qu'il croyait... En effet, le Reich n'est plus qu'un amas de ruines. Munich, détruit au 80 %, est devenu méconnaissable. Les quartiers industriels de la banlieue ont été rasés. Au centre de la ville, tous les vieux édifices se sont écroulés sous les bombes. Le Dôme n'est plus qu'un tas de pierres et seul émerge, sur la pittoresque place du même nom, le Rathaus où est cantonné le gouvernement militaire américain. On se promène littéralement à travers les ruines. Un jour, j'ai dû me rendre à la Königinstrasse No 36. Les plans de la ville ne correspondent plus à la topographie actuelle de Munich. Les écriteaux portant le nom des rues est les numéros des maisons ont disparu. A force de demander mon chemin, j'ai trouvé ce qui restait de la Königinstrasse. Par bonheur, j'ai trouvé le No 25 et en comptant les maisons, j'ai repéré le 36. Vous parlez d'une perte de temps !

A Nuremberg, même spectacle. Le centre de la ville n'est plus qu'un souvenir. Le stade, qui devait être le plus grand du monde, est encore en construction. On y voit des échafaudages divers et le contraste avec les destructions est assez frappant. Le grand pipe-line qui vient de Marseille a été installé sur l'avenue bétonnée qui conduit à cette ébauche de stade. On y touche 2000 litres d'essence en 20 minutes. C'est merveilleux.

Ratisbonne, Ulm, Augsbourg, autant de monceaux de ruines

A Ratisbonne, tous les ponts sur le Danube ont été détruits par les Allemands au moment de leur retraite, sauf un qui assure tout le trafic entre les deux rives. Les habitants de la ville trouvent cette auto-destruction un peu superflue, mais les ponts n'en sont pas reconstruits pour autant. Le port donne l'impression d'être intact. Mais il a été tellement secoué par les nombreuses explosions, qu'il menace de s'effondrer. Il faudra donc le reconstruire en partie.

A Ulm, le quartier de la gare a beaucoup souffert des bombardements; les destructions sont moindres à la périphérie de la ville. Les gens vivent dans les ruines. Lorsqu'une chambre d'une maison a été épargnée, tous les voisins s'y terrent. Sinon, ils ont maintenu leur domicile dans les abris antiaériens.

Les usines Messerschmitt, à proximité d'Augsbourg, ne sont plus qu'un amas de ferraille. Chose curieuse, des cheminées tiennent encore debout ici et là, très probablement parce que le souffle provoqué par les bombes n'a pas eu de prise sur elles.

L'état du ravitaillement

Le café et le thé manquent totalement. La viande et le beurre sont très rares, de même que le pain, qui est très mauvais. Il n'y a rien à acheter en Allemagne, à part une bière infecte qu'on sert de temps à autre dans les cafés, entre 17 et 19 heures.

Par contre, il y a encore pas mal de stocks dans les maisons privées. En Bavière, par exemple, j'ai vu de la farine blanche chez des particuliers.

Il n'y a plus un morceau de charbon nulle part, et le peuple redoute l'hiver prochain, non seulement parce qu'il n'aura rien pour se chauffer, mais encore à cause des logements.

A la campagne, on obtient ce qu'on veut contre des cigarettes ou du tabac. Un soldat américain m'a raconté avoir obtenu 48 œufs contre deux paquets de cigarettes.

La récolte prochaine est magnifique, car la sécheresse n'a pas fait autant de ravages que chez nous.

Sur les routes allemandes

Les routes, et surtout les autostrades, sont en général en bon état. J'ai vu, sur la « Reichsautobahn » qui mène de Munich à Innsbruck, des colonnes de 200 à 300 personnes, en majorité des femmes et des jeunes filles, qui rentraient chez elles chargées de sacs de touriste et de valises. C'étaient des évacuées, des « Ausgebombten » qui, sachant pertinemment que leurs foyers et leurs quartiers avaient été détruits, voulaient rentrer chez elles à tout prix. Certaines d'entre elles font ainsi 10 à 12 jours de marche à raison de 15 à 20 kilomètres par jour.

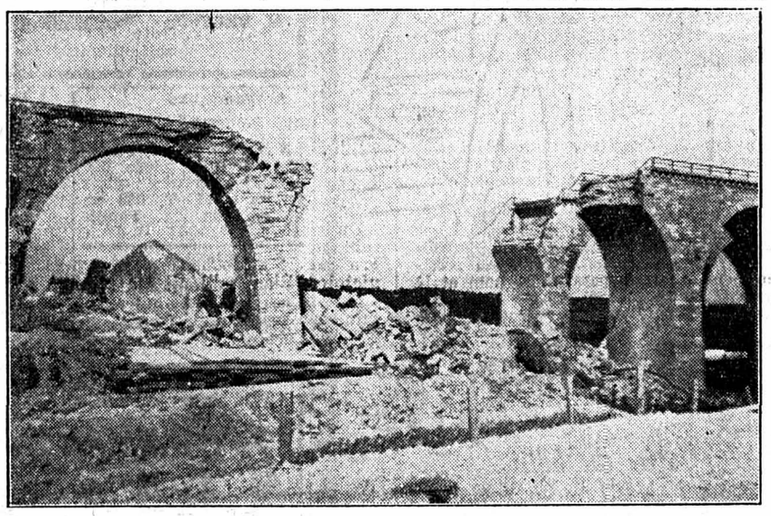
J'ai aussi vu des groupes de prisonniers allemands qui rentraient chez eux, à pied.

Les Américains ont reconstruit très rapidement les ponts de chemin de fer et plusieurs trains circulent de nouveau. Ils ont également déblayé les rues des villes, avec des « Bulldozers », qui sont l'équivalent de nos chasse-neige. Des soldats yankees ont promené d'immenses aimants dans ces mêmes rues, pour y récupérer la ferraille et les clous.

Hommage à la Suisse

Pour terminer, je me plais à souligner la bienveillance avec laquelle les Suisses sont accueillis dans la zone occupée par les Français, et partout où ceux-ci sont stationnés. A Munich, dans un centre d'accueil où figuraient, outre le portrait du général de Gaulle, le drapeau tricolore et trois petits emblèmes aux couleurs américaines, anglaises et russes, j'ai vu deux grands drapeaux suisses. Et l'un des Français qui m'accompagnait m'a affirmé: « Vous avez un grand homme en Suisse, c'est René Payot. On peut dire qu'il nous a aidés à supporter nos épreuves, celui-là ! »

F. Rt.



Les routes et les autostrades du Reich n'ont en général pas trop souffert. Voici néanmoins une arche de l'« Autobahn », reliant Nuremberg à Munich, qui s'est effondrée sous les bombes.

Bulletin d'abonnement

Je souscris un abonnement à la FEUILLE d'AVIS de NEUCHATEL
jusqu'au

30 septembre Fr. 3.90
31 décembre » 9.40

* *Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178.*

* *Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.*

* *Biffer ce qui ne convient pas.*

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

(Très lisible)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à

l'Administration de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »
1, rue du Temple-Neuf

POUR LE 1er AOUT

La fête nationale et l'aide aux mères

La fête du 1er août, en nous rappelant que l'individu ne vit pas pour lui seul, doit renforcer en nous le sens de la communauté. Pénétrons-nous de l'idée que c'est l'entraide qui a fait la force de la jeune Confédération. S'oublier soi-même pour penser aux autres, tel est l'esprit du Grütli.

Le comité suisse de la Fête nationale organise chaque année une collecte pour ce jour-là. Le produit de la collecte de cette année est destiné aux mères dans la gêne.

Oubliant pour un instant les grands événements actuels, nous évoquons l'image d'une mère qui considère avec ravissement son nouveau-né. L'enfant aura-t-il une vie facile et heureuse, ou son existence sera-t-elle rude et sévère ? Souffrira-t-il un jour de la haine et de la méchanceté des hommes, ou jouira-t-il de toutes les faveurs du sort ? La mère du nouveau-né ne songe guère à cet avenir encore lointain ; ce qui occupe son esprit, ce sont les soucis de la vie quotidienne. La joie que lui causent les mouvements de l'enfant est ternie par le souci de l'argent nécessaire pour payer les premiers frais, tant il est vrai que joie et tristesse vont souvent de pair.

Cela ne devrait cependant pas être. Il ne faudrait pas, au moins dans les tout premiers temps, que la chère petite créature fût une source de préoccupations. Les graves questions ne se poseront que trop tôt.

Et c'est pourquoi la collecte du 1er août 1945 doit servir à affermir le grand bonheur que la naissance d'un enfant apporte au foyer. Formons le vœu que les petits êtres fragiles trouvent des cœurs généreux et qu'aucune guerre mondiale ne vienne, un jour, troubler leur existence. Maintenant que les hostilités ont pris fin, nous devons nous pencher avec intérêt et amour sur ces citoyens en herbe, qui construiront plus tard un monde nouveau, et vouer à leurs mères notre sollicitude.

1er août d'après-guerre, aide aux mères. L'association de ces deux idées n'est-elle pas la façon la plus heureuse de marquer le prochain avènement d'une ère de paix ?

Ed. de STEIGER,
président de la Confédération.

Toute la layette de Bébé... chez
SAVOIE-PETITPIERRE S.A.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES — 21 juillet. Marie-France Favarger, fille de Claude-Philippe-Emile et de Solange-Gisèle née Boutet, à Neuchâtel ; Jean-Claude Nussbaumer, fils de Claude-André et de Simone-Esther née Nicoud, à Neuchâtel. 22. Evelyne Folletête, fille de Georges-Henri et d'Ida-Bruna née Zambetti, à Neuchâtel ; Cédric-Jean-Pierre Biedermann, fils de Frédéric-Jean et d'Hélène-Ida née Berthoud-Esaïe, à Neuchâtel. 23. Janine-Edwige Gaberel, fille de René-Marcel et de Marie-Aline née Bedaux, à Savagnier.

PROMESSES DE MARIAGE. — 23. Henri Wenker et Lydia-Irène Lesquereux, à Valangin et à Neuchâtel ; Jean-Francis Jacot-Guillarmod et Gilberte-Frieda Wuillemin, tous deux à Neuchâtel ; Samuel Christen et Eliette-Louise Morand, à Neuchâtel et à Courfaivre.

DÉCÈS. — 22. Emma Wenker, née en 1870, fille d'Abram-Louis et de Marie-Marguerite née Gaumann, à Neuchâtel ; Louis-Auguste Jeanmonod, né en 1889, époux de Jeanne-Marguerite née Guyot, à Peseux.

Hôtel Walhalla, Saint-Gall
Place de la Gare. Renommé pour sa cave et sa cuisine soignée. Bières « Haldengut ». Salles pour assemblées et expositions. Chambres depuis 5 fr.

CCAP
Jeunes mariés, jeunes pères, faites une assurance sur la vie à la
Caisse cantonale d'assurance populaire
Rue du Môle 3, Neuchâtel

JE CULTIVE MON JARDIN

CE QUE L'ON PEUT SEMER EN JUILLET

En juillet, le jardin est en plein rendement. Certains carreaux même sont déjà récoltés et vides. On peut encore, si l'on en trouve, y planter des salades. Mais il faut aussi s'occuper des *chicorées scaroles*, à consommer en automne, ou même à hiverner. C'est le dernier moment pour les semer. Ce travail se fait à la volée, après avoir bien labouré le terrain. Ayons pour cela la main légère, car les graines ne doivent pas être trop serrées, avec de grands espaces vides alentour. Prenons des pincées de graines entre deux doigts; par un petit mouvement de frottage, faisons-les tomber en promenant la main rapidement sur tout le carreau. Un petit paquet de graine à 20 ou 30 c. suffit amplement pour un bon carreau de 2 à 3 mètres carrés. Si on a la main lourde, mieux vaut mêler la graine à du sable ou des cendres bien tamisées, l'égalisation sera plus facile.

Lorsque les plantules sont assez grandes, on peut prendre, parmi celles qui sont serrées, des plants que l'on repique ailleurs, à 15-20 cm. l'un de l'autre. Si le temps reste sec, ne pas oublier d'arroser fréquemment.

C'est le moment aussi de semer les *oignons blancs* à hiverner. On les sème également à la volée, dans un terreau frais et bien remué. Après le semis (comme aussi pour tous les autres faits à la volée), il faut faire entrer les graines dans la terre en frappant à petits coups toute la surface avec les dents du râteau de fer. Ensuite, on plombe, ou tasse la terre, avec une planche ou le dos d'une pioche. En août, lorsque les petits oignons ont atteint un certain développement (1 à 2 cm. de diamètre), on les repique ailleurs, soit dans un carreau vierge, soit entre les lignes d'une autre plantation, et on les laisse passer l'hiver. On pourra les récolter, beaux et dodus, selon les conditions, en mai ou juin de l'année suivante.

SOINS AUX TOMATES

Les tomates sont déjà bien développées. Il faut se souvenir que, surtout dans les régions relativement hautes, les fruits provenant de fleurs tardives ne pourront arriver à leur grosseur, ni surtout à maturité. Aussi, soyons sans pitié, sacrifions tout ce qui est de trop. A enlever aussi un certain nombre de feuilles, progressivement, depuis le bas, et les petits jets qui prennent naissance à l'aisselle des feuilles. Lorsque les fruits sont déjà gros, il est indiqué d'arroser toute la plante, depuis le dessus, avec la pomme d'un arrosoir rempli d'une eau légèrement chauffée, prise par exemple dans un tonneau exposé au soleil de l'été. Ils grossiront et mûriront mieux. Il faut aussi, évidemment, arroser copieusement et fréquemment les tomates, surtout dans une année sèche comme celle-ci.

FRAISIERS

Si l'on ne tient pas à faire soi-même des plants de fraisiers, il faut avoir soin d'enlever, au fur et à mesure de leur apparition, les stolons (jets) qui s'en échappent en grand nombre, et prennent à la plante une bonne partie de la nourriture qui pourrait, autrement, lui être fort utile pour son développement.

Si au contraire on désire avoir des plants, on laisse un ou deux stolons par plante, on les laisse s'enraciner solidement, on coupe ensuite le fil qui les relie à la plante-mère. Plus tard, on peut les replanter ailleurs. Il est même indiqué de les repiquer deux fois de suite: une fois en juillet, assez serrés (10-15 cm.); puis définitivement en octobre, à 25 cm., en lignes espacées de 40 à 50 cm. Le fraisier demande si possible, un endroit frais, un peu ombragé.

Rappelons, chose très importante, que les fraisiers ne doivent pas être âgés de plus de trois ans. Si on essaye de les faire durer davantage, on sera déçu. En outre, au bout des trois ans, si l'on renouvelle la plantation, il faut la changer de place. Le mieux est d'avoir des fraisiers d'âges différents, et de faire une rotation, si l'on veut avoir une production régulière.

N'oublions pas que le fraisier, qui doit rester trois ans de suite au même endroit, doit jouir d'un terrain bien préparé, bien labouré et bien fumé.

INVASION DE VERMINE

Nous vivons un été sec, et, selon les gens compétents, c'est la raison pour laquelle nos plantations, et même nos maisons, sont envahies par une vermine variée et grouillante.

Citons en premier lieu les perce-oreilles, dont le nom savant est « forficules ». En certains endroits, à l'ombre, on les compte par milliers. Ils vont même se réfugier, en amas compacts, jusque dans les grappes de «raisinets». Bref, on les voit partout, jusque dans le linge.

Dans certains de nos jardins, toutes les jeunes plantes, choux, choux-fleurs, haricots, ont été rongées; et je me suis laissé dire que les perce-oreilles pouvaient en être la cause. D'ailleurs, le Larousse nous dit: « Les forficules ne sont nuisibles qu'aux fruits et aux légumes. » Une chose certaine, c'est que, grattant la terre autour de plants de haricots rongés, j'y ai trouvé tout un « grouillis » de ces insectes.

La seule chose à conseiller, en telle occurrence, c'est d'intensifier les traitements insecticides, soufrages et autres. Mais l'invasion est telle qu'il est difficile de la combattre efficacement. Néanmoins, poudrons comme de coutume tout ce qui doit l'être, car si les produits sont impuissants contre les perce-oreilles, ils auront cependant leur effet sur les autres genres de vermine, pucerons, etc.

Certaines gens sourient à l'idée de ces traitements, disant qu'autrefois ils n'étaient pas nécessaires et que tout marchait bien sans cela. C'est vrai, mais avec les années, les cultures se sont intensifiées, on « force » les plantes, on les oblige à « produire » à l'excès, à mettre toutes leurs forces dans cette production outrée; ainsi faisant, on les affaiblit d'un autre côté, elles n'ont plus de forces en elles pour se défendre contre leurs ennemis, qui se multiplient. Un spécialiste en la matière me disait que chaque fois que l'on réussit, à force de science, à augmenter la « production » d'un végétal, on ouvre la porte à un nouvel ennemi. Voyez par exemple la pomme de terre et le doryphore, à l'invasion duquel beaucoup de campagnards ne voulaient pas croire il y a quelques années seulement ! Il en fut de même avec la vigne.

A PROPOS DES LAPINS

L'introduction de la carte de viande a eu pour effet de multiplier partout les clapiers. Il arrive souvent que les lapins deviennent malades; ils attrapent ce que l'on appelle le « gros ventre », maladie du foie qui influe fâcheusement sur la digestion de l'animal; celui-ci ne mange plus, ses excréments deviennent liquides: c'est la carte de visite de la maladie. Beaucoup de lapins en meurent, parce qu'on ne les soigne pas; car on peut les soigner, et très simplement, mais il faut s'y prendre assez tôt. Aussitôt qu'un lapin refuse de manger, il faut se méfier; s'il mange encore le persil, c'est assez bon signe, il est possible qu'il s'en tire encore. Cependant soignons-le tout de même comme je vais le dire plus loin. Les livres traitant de la question conseillent le traitement dit « thymolé ».

Cela signifie qu'il faut traiter les lapins au thymol, principe que l'on retire de la plante appelée thym. On peut en conclure que la plante elle-même doit être favorable aux lapins malades. Et en effet, nous avons pu faire l'expérience qu'un lapin qui ne mange plus, qui refuse même le persil, mange encore le thym; son instinct le pousse sans doute à absorber ce remède, comme les chats le chiendent.

Les éleveurs de lapins feront donc bien, du printemps à l'automne, dans leurs promenades, de récolter le thym-serpolet, bien connu, qui pousse abondamment en touffes souvent assez étendues, au bord des chemins et sur les talus ensoleillés, dans les pâturages, etc. Ils en sècheront pour l'hiver, et en donneront du frais à la bonne saison. Par mesure préventive, il est certainement bon de servir du thym aux lapins même en bonne santé, de temps à autre. On s'évitera bien des déboires. Pour ceux qui ne connaissent pas suffisamment cette plante, j'ajouterai qu'elle exhale un parfum pénétrant, assez agréable, auquel on ne peut se tromper.

Rappelons que les lapins mangent un peu de tout, restes de cuisine, herbes grasses, plantes et cosses de pois, fraîches ou séchées. Mais il faut toujours leur donner en même temps du foin, car ils ne s'accommodent pas d'une nourriture par trop aqueuse. Les dents de lion et laiterons, si abondants partout, sont particulièrement indiqués. Il ne faut pas leur donner trop à boire.

Et, chose importante, les lapins doivent être tenus dans une parfaite propreté. Bien et régulièrement nourris et soignés, litière changée assez souvent, voilà qui fait de beaux lapins, et, chose intéressante, de bonne viande, car la qualité de cette dernière dépend de ces conditions.

RUSTICUS.

Les propos du sportif

Après la rencontre Suisse-Angleterre. — La saison cycliste bat son plein. — Les championnats suisses d'athlétisme.

Pour juger une dernière fois la performance de notre équipe nationale, nous attendions avec une certaine impatience le résultat de la rencontre Suisse B - Sélection anglaise de mardi soir à Zurich. Ce qui devait arriver est arrivé: les Anglais ont gagné facilement, et voici pourquoi. Pour cette rencontre, les Anglais avaient incorporé cinq à six remplaçants, maintenant seulement Swift (les Zuricois voulaient voir ce phénomène), Scott, Franklin, Finey et Lawton. Les Anglais auraient pu remplacer les onze joueurs ou encore faire évoluer Arsenal, Charlton, Everten, Stoke City ou West Ham United; de toute façon l'équipe baptisée Suisse B aurait perdu. Les onze types qui se sont fait priser, samedi à Berne, sont certainement les meilleurs footballers de l'Empire britannique, mis à part ceux qui occupent les ruines de Berlin ou font la guerre en Birmanie, mais des joueurs de leur valeur ou à peu près, il y en a des centaines en Angleterre. Ce qui signifie que n'importe quelle sélection anglaise battra la Suisse B, mais que la plus forte équipe nationale britannique perdra contre la Suisse A. Autrement dit, les onze meilleurs Suisses sont meilleurs que les onze meilleurs Anglais, mais les Anglais jouent mieux à football que les Suisses. Ceux qui ont pris prétexte de la victoire de samedi pour affirmer sur un ton péremptoire que le football suisse n'est pas en décadence et que nous n'avons à recevoir de leçons de personne, se trompent, et largement. Nous avons une très forte élite mais une mauvaise moyenne. Conclusions: maintenons l'élite et élevons la moyenne et, à ce moment-là, les matches de championnat seront aussi intéressants à suivre que les matches internationaux.

~~~

Avant la guerre, à cette époque de l'année, on ne s'occupait guère de football; tous les regards étaient tournés vers le Tour de France qui s'achevait ou le Tour de Suisse qui débutait. Actuellement, nous sommes réduits à une portion congrue, mais les signes d'une reprise des grandes épreuves sont patents ; les contacts internationaux s'établissent et nos amateurs passent tous le cap de la catégorie des professionnels pour faire un apprentissage en vue des classiques de 1946. Apprentissage, c'est une façon de parler, puisque le nouveau professionnel Armin Heimann vient d'enlever avec brio l'épreuve Zurich-Davos, battant de plus de huit minutes des Kübler, Maag, Weilenmann, Naef, Burtin et Zimmermann. Notre sympathique confrère et ami Vico Rigassi qui a suivi la course, déclare que même Vietto, Barral, Benoit Faure ou Valetti n'étaient jamais montés le Wolfgangpass à une allure pareille !

Voilà qui constitue une référence de choix ! Dimanche prochain, l'élite de nos professionnels se mesurera dans le critérium d'Oerlikon, mais elle aura affaire à forte partie avec les Français Guy Lapébie, Vergili et Paul Maye, les Italiens Giorgetti et Martino, et surtout les Belges Depredomme, van Steenbergen (champion de Belgique) et le champion du monde Marcel Kint, le célèbre « aigle noir » de Walkenburg, qui remporta son titre devant nos deux compatriotes Paul Egli et Léo Amberg.

~~~

Après s'être mesurés aux meilleurs représentants de France et de Suède, nos athlètes vont s'affronter au cours des championnats suisses qui se disputeront sur le stade de la Schützenmatte, à Bâle. Dans les sprints, nous ignorons si Chappuis défendra ses titres, aussi ferons-nous de Burgisser notre favori. Dans les 400 mètres, Apothéloz prendra le meilleur sur Hardmeier et Künzli; aux 800 mètres, le titre reviendra à Merkt ou à Volkmer, tandis que le 1500 mètres verra une belle lutte entre Volkmer, Maurer (qui vient de réaliser 3' 59"7 à Lausanne) et Herren, le recordman des 3000 mètres. Trauffer de Zurich, qui est en forme, pourra peut-être battre le record d'Utiger sur 5000 mètres, pendant que Sandmeier gagnera une fois de plus les 10,000 mètres. Le saut en hauteur verra une lutte indécise entre Wahli, Graff, Briner et les frères Wyss et le saut en longueur sera l'apanage de Studer ou de Graff. Neumann (javelot), Hädener (boulet), et Metzger (disque) s'imposeront dans les lancers et Hofstetter sera champion de saut à la perche. Espérons que nos athlètes lutteront avant tout pour de bonnes performances plutôt que pour le classement, car en athlétisme, seuls les temps et les distances comptent, les rangs n'indiquent rien.

E. W.

Mesdames, n'achetez pas de CEINTURES ou de SOUTIEN-GORGE sans le conseil précieux de
Mme Havlicek-Ducommun
Spécialité de corsets
Rue du Seyon - Téléphone 5 20 69
Timbres E. N. & J. 5 %

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

La deuxième ville d'Autriche sous l'occupation anglaise

Les troupes britanniques sont entrées à Graz

La population leur a réservé un accueil chaleureux

GRAZ, 25 (Reuter). — Des troupes de la 8me armée anglaise sont entrées mercredi matin à Graz, deuxième ville d'Autriche, chef-lieu de la Styrie, dont elles assument désormais l'administration à la place des Russes. Des scènes émouvantes se sont produites à l'arrivée des soldats de la 46me division du général Weir.

Les Autrichiens applaudirent et lancèrent des fleurs dans chaque véhicule. Les visages émaciés et pâles des habitants de Graz témoignaient des souffrances endurées par la population.

La ville — notamment les gares — a beaucoup souffert des bombardements. La nourriture est insuffisante et les restaurants ne servent que des mets peu fortifiants : choux, soupe, saucisse et pain noir avec du café non sucré ou de la limonade. Quelques habitants ont déclaré que les Russes avaient vidé la plupart des magasins et emporté les machines des usines. Par contre, il ne semble pas exact que les Russes aient emporté les récoltes qui n'ont même pas encore commencé dans la campagne voisine. Les principales forces russes se sont retirées à 40 km. à l'est de Graz.

Une proclamation à la population

Le lieutenant général Richard Mac Creery, commandant en chef des troupes d'occupation britanniques en Autriche, a adressé à la population de Graz et de Styrie la proclamation suivante :

Les quatre grandes puissances se sont prononcées en faveur du rétablissement d'une Autriche libre et indépendante. C'est à la réalisation de ce plan que travailleront surtout les troupes d'occupation britanniques en Styrie et en Carinthie et le gouvernement militaire. Ils seront responsables du contrôle de l'administration publique jusqu'à ce que les derniers restes du régime nazi aient été extirpés et remplacés par un gouvernement démocratique.

Il est du devoir de chaque fonctionnaire en Autriche de collaborer avec ardeur au relèvement moral et matériel de son pays. Le retour progressif à votre liberté et à votre indépendance dépend principalement de vos propres efforts.

Le gouvernement de la Styrie sera remanié

GRAZ, 25 (Reuter). — Le gouvernement de la Styrie, formé par le «landeshauptmann» Macheld au temps de l'occupation russe, est en voie d'être remanié, maintenant que la plus grande partie de la province est occupée par les troupes anglaises.

Après un entretien avec le colonel Wilkinson, chef du gouvernement militaire britannique en Styrie, le «landeshauptmann» avait offert sa démission. Il a été chargé de constituer le nouveau gouvernement sur une base plus large. Dans l'ancien gouvernement, les socialistes, les communistes et les démocrates-chrétiens détenaient chacun trois portefeuilles.

AUTOUR DU MONDE en quelques lignes

En ALLEMAGNE, de toutes les branches de l'activité industrielle, celle des produits chimiques a le plus souffert des destructions dues à la guerre.

Un premier pas a été fait dans la restauration syndicale en Bavière. Les ouvriers ont maintenant la permission de pouvoir s'organiser, après avoir été contraints, pendant des années, de s'incorporer au front du travail. Les travailleurs peuvent élire leurs représentants pour négocier avec les patrons.

Une Croix-Rouge bavaroise a été fondée avec l'assentiment du gouvernement militaire.

La lutte contre le marché noir est poursuivie impitoyablement à Berlin. Toute vente d'alimentation quelconque a été suspendue pendant 48 heures.

Les abords du Palace-Hôtel de Mo-dors, où sont gardés en captivité les principaux chefs nazis, sont entourés de fils de fer barbelés et de postes de mitrailleuses. M. de Ribbentrop est logé seul dans une chambre. Il couche sur un lit de camp. Il n'y a que des objets incassables dans le local.

La zone française d'occupation en Allemagne sera divisée en cinq ou six sections ayant à leur tête un gouverneur militaire.

Radio-Moscou, déclarant que les derniers restes du nazisme doivent disparaître en Allemagne, a ajouté qu'ils doivent aussi disparaître chez les autres peuples d'Europe.

Les autorités russes de Berlin viennent de diffuser deux ordonnances. D'après la première, les hommes ayant fait partie de la Wehrmacht ne pourront plus porter l'uniforme qu'ils devront déposer dans un centre de ramassage. D'après la seconde, les Allemands déposeront dans les cinq jours tout l'or, l'argent, le platine, les valeurs étrangères et les documents précieux entre les mains des autorités soviétiques.

En FRANCE, une grève des tramways a éclaté à Lyon.

Les cadavres de cinq soldats allemands ont été trouvés au-dessous de l'Aiguille-du-Midi, à 2500 m. d'altitude, dans le massif du Mont-Blanc.

En ANGLETERRE, de l'avis des cercles officiels londoniens, le moment actuel semble plus favorable à une alliance franco-britannique qu'à une union.

Une délégation commerciale danoise est arrivée mercredi à Londres, où l'on s'attend à la conclusion d'un nouvel accord financier et économique entre le Danemark et la Grande-Bretagne.

En ITALIE, l'amirauté a démenti mardi les informations prétendant que six unités de la marine de guerre italienne auraient été cédées récemment à la flotte soviétique.

En BELGIQUE, M. Spaak, poursuivant mercredi après-midi son exposé à la Chambre, a cité des documents de la légation de Belgique à Berne et du chef du cabinet du roi qui prouvent, a-t-il dit, que le roi estimait que la Belgique avait pris un engagement de défendre son territoire contre l'envahisseur, mais que le pays ayant été occupé, la Belgique ne devait pas continuer la guerre.

En SUÈDE, on annonce la démission de Mme Kollontaï, ambassadrice des Soviets en Suède. Elle est remplacée par un ambassadeur. La démission de *Mme Kollontaï* a causé d'unanimes regrets dans le pays. Les journaux relèvent qu'elle était une chaleureuse amie de la Suède, où elle était ministre depuis 1923.

Au MOYEN-ORIENT, un accord est intervenu entre le général Beynet, délégué de la France au Levant, et le général Paget, commandant des forces britanniques. Aux termes de cet accord, les troupes françaises s'engagent à évacuer les territoires de la Syrie orientale, mais se maintiendront sur le littoral syrien de l'ouest et dans le Liban.

Aux ETATS-UNIS, la «Général Motors» a décidé de construire sans tarder un centre de recherches techniques qui aura pour tâche de vérifier toutes les recherches techniques afin de pouvoir lancer sur le marché des produits meilleurs et plus nombreux à un prix inférieur, afin de relever le niveau de vie. Ce centre sera établi près de Détroit.

En PALESTINE, un attentat a été commis contre la voie ferrée reliant la Palestine à l'Egypte. Des explosifs ont été placés au pied des piliers d'un pont. Deux de ceux-ci ont sauté.

Avant le départ de M. Churchill pour Londres

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

POTSDAM, 25 (Reuter). — Les «trois grands» se sont réunis mercredi matin à Potsdam, avant le départ des délégués anglais pour Londres.

M. Truman se rend aujourd'hui à Francfort

POTSDAM, 25 (Reuter). — Le président Truman quittera Berlin jeudi matin pour se rendre à Francfort où il s'entretiendra avec le général Eisenhower. Il regagnera Berlin le jour même.

La brièveté de son absence donne plus de poids encore à l'opinion que la conférence ne sera que de très courte durée, malgré l'absence momentanée de M. Churchill.

M. Churchill, arrivé à Londres dans le courant de la journée de mercredi, a été aussitôt reçu par le roi à qui il a brièvement fait rapport oralement sur le cours des conversations de Potsdam.

CARNET DU JOUR

Cinémas

Studio : 15 h. et 20 h. 30. Victoire sur la nuit.
Apollo : 15 h. et 20 h. 30. Messieurs les ronds-de-cuir.
Palace : 15 h. et 20 h. 30. Simplet.
Théâtre : 20 h. 30. A chaque aube je meurs.
Rex : 15 h. et 20 h. 30. Le mystère du cercle rouge.

Bourse de Neuchâtel

(Extrait de la cote officielle)

ACTIONS	24 juillet	25 juillet
Banque nationale	685.— d	685.— d
Crédit fonc neuchât.	620.—	615.— d
La Neuchâteloise	500.— d	505.—
Câbles élect. Cortaillod	3290.— d	3290.— d
Ed Dubied & Cie ..	515.— d	515.— d
Ciment Portland	845.—	830.— d
Tramways, Neuchâtel	460.—	450.— d
Klaus	150 d	150.— d
Suchard Holding S.A	400.— d	400.— d
Etablissem. Perrenoud	395.— d	395.— d
Cie viticole, Cortaillod	350.— o	350.— o
Zénith S. A. .... ord.	120.— d	120.— d
» » priv.	130.— d	130.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 4% 1932	101.25 d	101.25 d
Etat Neuchât. 2½ 1932	94.25 d	94.25 d
Etat Neuchât. 3½ 1942	100.— d	100.50
Ville Neuchât 4% 1931	100.75 d	100.75 d
Ville Neuchât 3½ 1937	100.25 d	100.25 d
Ch.-d.-Fds 4-3.20% 1931	96.— d	96.— d
Locle 4¼ - 2.55% 1930	99.— d	99.— d
Tram de N 4½% 1936	101.— d	101.— d
J Klaus 4½% .. 1931	100.75 d	100.75 d
Suchard 3¾% .. 1941	102.— d	102.— d

Taux d'escompte Banque nationale 1 ½ %

Bourse de Zurich

OBLIGATIONS	24 juillet	25 juillet
3% C F F diff .. 1903	101.40%d	101.40%
3% C.F.F 1938	96.—%d	96.25%
4% Déf. nat. .. 1940	103.25%d	103.30%
3½% Empr. féd. 1941	103.—%	102.90%
3½% Jura-Simpl. 1894	102.40%d	102.40%
ACTIONS		
Banque fédérale S. A.	307.—	280.—
Union de banq. suiss	715.—	718.—
Crédit suisse	553.—	550.—
Sté de banque suisse	515.—	515.— d
Motor Colombus	415.—	415.—
Aluminium Neuhausen	1685.—	1685.—
Nestlé	905.—	903.—
Sulzer	1420.— d	1420.—
Hisp. am. de electric.	910.— d	900.— d
Royal Dutch	555.—	553.—

Cours communiqués par la Banque cantonale neuchâteloise

Les dépositions de MM. Daladier et Lebrun

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Croyez-vous, demande ensuite le défenseur à M. Daladier, qu'il ait trahi son pays ?

Le témoin estime que Pétain a trahi les devoirs de sa charge.

Le mot trahison à un sens divers et nombreux. On peut trahir par vénalité, par incapacité comme Bazaine. Le maréchal Pétain a trahi son devoir.

A propos de télégrammes adressés par l'accusé à Hitler

M. Mabrut, juré parlementaire, pose ensuite des questions à propos des télégrammes adressés par le maréchal Pétain à Hitler après le débarquement de Dieppe.

Le président Montgibeaux en a donné lecture. C'est une proposition faite à Hitler en vue de faire participer la France à sa propre défense, comme preuve de sa volonté de s'intégrer à la politique de collaboration européenne.

Les défenseurs demandent au premier président de lire la réponse faite à ce sujet par Pétain à la commission d'instruction de la Haute-Cour. Le président refuse, Pétain n'a qu'à s'expliquer à l'audience.

Un autre juré, M. Perney, intervient: «L'honneur du maréchal est en jeu. Pétain entend les questions, il doit pouvoir répondre.»

Un mot du maréchal qui fait sensation

Le maréchal Pétain, qui écoutait attentivement, se soulève à demi, se tourne vers le témoin et dit: «Comment voulez-vous que je donne des explications. Je n'ai rien entendu. Je ne sais même pas de quoi il s'agit.» *(Sensation.)*

M. Daladier fournit ensuite des explications aux jurés sur l'emploi du matériel pour l'activité de la cinquième colonne et les abandons de matériel à l'ennemi par la 2me armée du général Huntziger.

M. Daladier et le décret anticommuniste de 1939

Me Isorni pose encore une question à propos du décret anticommuniste pris en septembre 1939 et appliqué ensuite par Pétain.

Après le pacte germano-russe, j'ai pris mes responsabilités, dit M. Daladier. J'ai dissous le parti communiste et, comme les dirigeants de ce parti réclamaient la paix immédiatement, j'ai cru de mon devoir de décréter des poursuites contre eux et je les ai engagées.

M. Daladier dément ensuite qu'il y eut des offres de condominium ou de cession de territoires faites à Mussolini par le ministre des affaires étrangères en 1940. Il n'y eut aucun appel à la clairvoyance et au fair-play de Mussolini. La note ajoutait que malgré cette démarche la France restait fidèle à tous ses alliés et avait la détermination de poursuivre la lutte jusqu'à la défaite de l'Allemagne.

Le lendemain, Mussolini refusait d'ouvrir toute négociation parce que la note de la France ne contenait aucune proposition précise.

La déposition de M. Daladier est terminée. L'audience est suspendue à 14 h. 55.

LA DÉPOSITION DE M. ALBERT LEBRUN ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

L'audience est reprise à 15 h. 15. M. Albert Lebrun dépose. L'ancien président de la République fait l'historique des faits essentiels qui marquèrent la période critique de juin 1940.

Le 5 juin, M. Reynaud a remanié le gouvernement en y faisant entrer notamment le général de Gaulle, qui venait de se signaler par des faits de guerre remarquables. Le 9 juin, le gouvernement a décidé de quitter Paris. Le 12 juin, a eu lieu le premier conseil des ministres à Cange. Le général Weygand, à l'issue du conseil, a proposé une demande d'armistice. M. Reynaud s'y est opposé. Le maréchal Pétain a appuyé la proposition Weygand. Le conseil se partagea, mais la majorité était en faveur de son président.

Le même jour, a eu lieu une entrevue franco-britannique à Briare. Le conseil suprême a eu lieu à Tours, le 13 juin, en présence de MM. Churchill, Halifax et Beaverbrook. M. Bouthillier a lu la déclaration demandant l'armistice. Le maréchal Pétain était pour cette déclaration, mais le conseil s'est séparé sans le suivre. Le repliement du gouvernement à Bordeaux a été alors décidé.

Le télégramme de M. Roosevelt promettant le concours de l'Amérique

Le 15 juin, le conseil des ministres était à Bordeaux. Lecture a été donnée du télégramme Roosevelt promettant le concours de l'Amérique. M. Reynaud a maintenu sa position avec fermeté. «J'avais pensé qu'Alger était une seconde capitale et qu'on pouvait s'y transporter» affirme M. Lebrun. C'est alors qu'intervint la proposition Chautemps qui transforma l'équilibre du conseil. Le président Reynaud a proposé de s'en aller. «Dans un mouvement impulsif je me suis levé en déclarant que je partais aussi.»

Le 16 juin, il y eut une nouvelle réunion du conseil et la menace de démission du maréchal Pétain.

La dépression a fait suite à la réponse de M. Churchill et des mauvaises nouvelles du front : l'armée allemande a traversé la Loire à la Charité. Il fallait être de roc ou d'acier pour supporter ces coups et ne pas être affecté dans les décisions qu'il fallait prendre. La majorité est favorable à M. Chautemps. L'incident entre Mandel et Chautemps l'a cristallisée. M. Paul Reynaud donne sa démission.

L'appel au maréchal

M. Reynaud a proposé au président Lebrun d'appeler son adversaire, le maréchal Pétain. «Qui choisir ? J'étais préoccupé que la France ait un gouvernement pour le lendemain. J'ai donc prié le maréchal Pétain de former le gouvernement. Il a sorti une liste de sa poche et m'a dit : «Voilà mon gouvernement.» En pensant aux longues *consultations ministérielles d'avant-guerre* je me dis : Voilà un gouvernement constitué en une minute; j'ai trouvé cela parfait.»

M. Lebrun a présenté quelques objections, notamment la raison de la présence de Laval sur la liste. Finalement le gouvernement a été constitué rapidement et M. de Lequerica, ambassadeur d'Espagne, a été chargé d'intervenir auprès des Allemands.

Le 17 juin, le maréchal Pétain a exposé ses entretiens avec M. de Lequerica et le nonce apostolique. Le soir, il y a eu une réunion des quatre présidents : Lebrun, Pétain, Herriot et Jeanneney. Il s'agissait du départ pour l'Afrique du nord. Pétain ne voulait pas s'en aller. Il proposait de déléguer sa signature à M. Chautemps, vice-président du conseil, si le gouvernement quittait la France.

Le 19 juin, l'Allemagne a réclamé des plénipotentiaires : «Que faire ? Allons à Perpignan.» Le 20, le départ a été ajourné.

Le 21 juin, Laval, à la tête d'une délégation, vient faire pression sur le président de la République pour le dissuader de quitter la France.

L'armistice

Le 22 juin, le conseil estime qu'il n'y a rien de déshonorant dans les conditions de l'armistice et on en commence l'examen. Toute la journée il y a eu échange de télégrammes entre Bordeaux et Rethondes. Finalement, Keitel accepte que les avions soient livrés désarmés et fait des concessions au sujet des réfugiés. Il se contente de donner sa parole d'officier allemand, qu'il estime suffisante. Nous savons ce qu'en vaut l'aune.

Le 29 juin, c'est le départ de Bordeaux pour Clermont-Ferrand, puis pour Vichy. C'est là que commence le travail de Laval.

Pétain demande à Lebrun de quitter le pouvoir

Le 11 juillet, Pétain est venu trouver le président de la République. M. Lebrun décrit la scène avec des sanglots dans la voix. Pétain lui a demandé de quitter le pouvoir. M. Lebrun a accepté.

A Vizilles, son village, M. Lebrun réfléchissait sur la signification de la loi du 10 juillet votée par l'Assemblée nationale.

Ou bien la Constitution de 1875 était abrogée ou suspendue, ou elle était maintenue. Moi, je crois que la seconde hypothèse est vraie. Les actes constitutionnels devaient combler la période intermédiaire en se rapprochant le plus possible des lois antérieures. C'est évidemment le contraire qui se passa, constate l'ancien président. *On a fait disparaître le nom et la* chose de la République. Il y a eu confusion des trois pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire. Je me montre très sévère pour l'application qui a été faite de la loi du 10 juillet 1940.

Les fautes du maréchal

Le gouvernement de Vichy porte une lourde responsabilité, et non pas seulement le maréchal. A diverses reprises j'ai eu l'impression que le maréchal couvrait beaucoup de choses dont il n'avait pas été l'initiateur. Une grave erreur a été commise : on a cru à la victoire allemande.

Une autre faute a été commise : le maréchal a cru que le prestige de ses étoiles contribuerait à couvrir le pays occupé et à le défendre de l'occupant. Alors, au lieu de résister, on céda.

L'armistice a été appliqué dans le déshonneur

M. Albert Lebrun réprouve particulièrement l'abandon tacite de l'Alsace.

L'armistice a été appliqué dans le déshonneur et l'indignité. Il eût fallu une protestation à la face du monde.

Le témoin, très ému, parle enfin «de la détresse profonde» qu'il éprouve aujourd'hui à voir un maréchal de France devant la Haute-Cour, le maréchal Pétain, «qu'il a connu au faîte de l'honneur et de la gloire».

Etre monté si haut, être tombé si bas, quel sort funeste et diabolique s'est attaché à ses pas ?

C'est une question à laquelle M. Lebrun ne peut répondre.

Nous sommes au cœur de l'accusation du complot contre la République, dit en fin de déposition le président Lebrun.

L'audience de cette troisième journée s'est terminée par quelques questions posées au témoin.

On entendra aujourd'hui M. Jeanneney.

LE MYSTÈRE DE LA SURDITÉ DE PÉTAIN

PARIS, 26 (Reuter). — Le mystère de la surdité de Pétain est une des plus grandes surprises du procès. Quand il se tourne vers son défenseur qui est à un mètre de lui, il semble le comprendre. En revanche, il paraît ne pas comprendre les questions que lui posent le juge ou les jurés.

A un certain moment, Pétain déclare au tribunal : «Je n'ai pas entendu. Je ne sais du reste pas ce qui se passe.» Le juge habituellement calme, s'irrite et répond : «Je ne crois pas qu'il n'ait pas entendu ma question.»

Le juge renouvelle à voix haute. L'un des défenseurs répète la question du juge à l'oreille de l'accusé.

Le maréchal semble revenir lentement à la vie, puis répond d'une voix faible.

Dans la lutte autour du refus de Pétain de répondre aux questions, il semble que le maréchal a eu mercredi la victoire. Bien qu'il ait été attaqué par cinq juges et vingt-quatre jurés, Pétain est resté indifférent.

LA GRANDE-BRETAGNE N'EST PLUS SEULE MAITRESSE EN MÉDITERRANÉE

De notre correspondant de Londres par radiogramme:

Parmi les questions qui retiennent le plus l'attention de l'opinion publique britannique, il convient en premier lieu de citer le problème de la Méditerranée. Il semble que les temps sont révolus où la France et la Russie n'étaient que des puissances continentales tandis que la Grande-Bretagne était seule maîtresse dans la Méditerranée. Le danger allemand étant écarté, la France et la Russie ont les mains libres et ne vont plus se contenter de leur position continentale. Elles feront valoir leurs prétentions.

Mais pour être fragmentée en zones d'influences, la Méditerranée est trop étroite. Ce qui est impossible pour la Méditerranée serait chose facile pour la répartition de mêmes zones dans le Pacifique — si l'idée d'une telle opération devait germer un jour dans quelque cerveau de diplomate.

On fait remarquer à ce propos qu'une seule autorité stratégique suffit pour tout le bassin méditerranéen, en temps de paix comme en temps de guerre. La Grande-Bretagne, quant à elle, n'a pas de prétentions spéciales. Elle se contente de la liberté de passage pour ses bateaux dans tous les détroits et veut pouvoir les protéger. C'est précisément ce problème de la sécurité qui prédomine actuellement.

Les distances n'existant pratiquement plus au siècle que nous vivons, pourquoi n'avoir pas recours à la nouvelle Société des nations unies, expression souveraine de la collaboration internationale ? Il faudrait naturellement que ce contrôle s'étendit aussi sur les zones d'influence anglaises et même jusque sur les territoires qui appartiennent à l'Angleterre.

En bref, on est d'avis que lorsque l'aspect stratégique de la question aura été réglé, le côté politique, plus délicat et plus complexe, aura perdu de son acuité. Dans cette question comme dans un grand nombre d'autres, tout dépendra en dernier ressort de la collaboration entre les Alliés. Sera-t-elle aussi solide en temps de paix qu'elle s'est révélée salutaire en temps de guerre?

Le Saint-Siège participera-t-il à la conférence de la paix ?

CHIASSO, 26. — On apprend de source bien informée au Vatican que le Saint-Siège accepterait une invitation à participer à la conférence de la paix. Mais, il ne cherche pas cette invitation. On déclare d'ailleurs qu'aucun observateur du Vatican ne se trouve actuellement à Potsdam.

De la même source, on annonce que le nonce apostolique en Allemagne se trouve actuellement en Bavière et on dément les accusations de Radio-Moscou, selon lesquelles le Vatican aurait appuyé Hitler et voudrait influencer la création du monde d'après-guerre.

LA GUERRE CONTRE LE JAPON

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Si ces assurances sont satisfaisantes, on s'attend à ce que la Russie adresse au Japon les conditions de capitulation alliées avec la clause toutefois qu'un refus japonais entraînerait l'entrée en guerre de l'U.R.S.S. Il est visible, d'autre part, que le Japon poursuit sa stratégie défensive. Mais les bombardements destinés à préparer l'invasion n'ont pas encore atteint la phase dans laquelle était entrée l'offensive aérienne contre l'Allemagne trois mois avant le jour J (6 juin).

Les Japonais ne sont pas préparés à une capitulation inconditionnelle

Il semble que les Japonais, aussi bien du côté militaire que politique, ne sont pas encore préparés à une capitulation inconditionnelle. L'on peut supposer que le gros de l'aviation nipponne est encore à disposition et qu'il est intentionnellement tenu en réserve pour la bataille décisive. Il semble également que les chefs japonais sont résolus à repousser par tous les moyens une invasion alliée, grâce à une attaque par surprise de leurs réserves stratégiques, de leur aviation ou d'autres armes.

Ils espèrent enfin que les Alliés seraient d'accord de conclure une paix de compromis si les forces nipponnes pouvaient leur infliger une défaite lors de la tentative d'invasion.

Nouvelles propositions de M. Staline au sujet du Japon ?

WASHINGTON, 26 (Exchange). — La célèbre revue américaine «New Week» assure avoir appris de Moscou que Staline aurait présenté des propositions à ses collègues de la conférence de Potsdam pour hâter la fin de la guerre contre le Japon. Selon la première qui émanerait de Tokio, le Japon se déclarerait prêt à évacuer la Mandchourie pour la céder à la Russie à condition que les Russes n'entrent pas en guerre aux côtés des Alliés occidentaux.

De plus, le Japon se déclarerait prêt à reconnaître l'indépendance de la Birmanie, de l'Indochine et des Philippines. Il évacuerait la Corée et Formose pour les céder aux Américains. Enfin, il serait disposé à discuter avec les Anglais et les Hollandais au sujet des colonies qui leur reviennent.

Quant à la deuxième proposition, elle a été suggérée par le premier ministre chinois, M. Soong. Elle ne serait à retenir que si la Russie devait finalement entrer en guerre contre le Japon. On ajoute que M. Soong, de son côté, a donné des assurances à la Russie au sujet de la Mandchourie. «News Week» est en mesure de déclarer que la deuxième proposition en question a été transmise par l'ambassadeur suédois qui vient de quitter Tokio pour raison de santé et qui est arrivé récemment à Stockholm après avoir passé par Moscou.

(*Réd.* — Exchange nous transmet cette nouvelle avec les réserves d'usage, car elle a provoqué une grande sensation aux Etats-Unis.)

Emissions radiophoniques

Jeudi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.20, succès du jazz. 11 h., émission matinale. 12.15, musique enregistrée. 12.29, l'heure. 12.30, pages célèbres de Carmen, Bizet. 12.45, inform. 12.55 matinée viennoise. 13.30, musique ancienne. 16.59, l'heure. 17 h., concert. 17.45, évocation littéraire et musicale. 18.30, points de vue économiques. 18.35, récital de piano. 19 h., au gré des jours. 19.15, inform. 19.25, reflets. 19.40, musique de divertissement. 20.15, le père Goriot, Honoré de Balzac (II). 21 h., lieder russes. 21.25, entrée interdite, cabaret. 22.20, inform.

PETITES NOUVELLES SUISSES

— Une expédition scientifique en Afrique de l'Institut suisse des tropiques, dirigée par le professeur Rud. Geigy est partie ces jours de Paris pour Léopoldville à bord d'un avion militaire. Cette expédition, qui a pour but de préparer l'hospitalisation en Suisse de personnes atteintes de maladies tropicales, est placée sous le patronage de la Croix-Rouge suisse et du Comité international de la Croix-Rouge.

L'expédition se propose d'entrer en contact avec les autorités coloniales belges et françaises et les instituts scientifiques de l'Afrique équatoriale. Du point de vue scientifique, la mission recueillera des données médicales, entomologiques, etc., sur les maladies tropicales ainsi que sur leurs causes et leurs agents de transmission, données qui serviront de base aux travaux de recherches et aux cours de l'Institut des tropiques. Ces travaux s'étendront sur trois à quatre mois et l'expédition regagnera la Suisse en automne.

— Un violent incendie s'est déclaré la nuit dernière à la Terrassière, à Genève, dans un garage des usines Caran d'Ache, où étaient entreposées de grandes quantités de vernis cellulosiques servant à la fabrication des mines de crayon. Sous l'influence de la chaleur, les tonneaux et récipients explosèrent les uns après les autres, provoquant d'énormes jets de flammes, et mettant en émoi les locataires des immeubles voisins. L'incendie a pu être maîtrisé au bout d'une heure et demie d'efforts. Les dégâts sont évalués à plusieurs dizaines de milliers de francs. D'après les premiers résultats de l'enquête, on se trouverait en présence d'un acte de malveillance.

— M. James Henchoz, ingénieur agronome à Morges, descendant à bicyclette la route de la Corniche, mardi après-midi, a fait une chute. Il a succombé dans la nuit à une fracture du crâne à l'infirmerie de Lavaux.

— Le trafic télégraphique avec les Pays-Bas est de nouveau autorisé en transit par la Grande-Bretagne.

Toutefois, les télégrammes commerciaux ne sont admis que s'ils concernent la constatation de faits, l'échange de renseignements ou l'entretien et la protection de propriétés.

— M. Heli Dubois, âgé d'une soixantaine d'années, cafetier à Orbe, qui aidait un paysan à rentrer sa moisson, mercredi, a été coincé entre un char de blé et le mur de la grange. Il a succombé à ses blessures.

— L'Observatoire tessinois de l'office central météorologique suisse communique que le 23 juillet la température maximum à l'ombre a été de 36 degrés à Locarno-Monti et de 38 degrés à Lugano. Il s'agit des températures les plus élevées enregistrées dans les derniers soixante ans. Elles furent plus hautes seulement à Bâle en 1943 où furent enregistrés 39 degrés.

— Un train express a amené le 20 juillet 452 enfants à Genève venant des arrondissements consulaires de Paris, Lille, le Havre, Nantes, Nancy, Besançon et Dijon. Ces enfants suisses, après avoir été réglementairement désinfectés, ont été répartis le jour suivant dans les familles qui se sont chargées de les hospitaliser jusqu'à fin septembre.

— Bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler, d'une épidémie, pour l'instant tout au moins, plusieurs cas de typhus ont été signalés à Annemasse. Aucun décès n'a cependant été enregistré.

Nos autorités, tenues exactement au courant de la situation, ont pris les précautions qui s'imposaient.

— Dans son rapport de gestion pour 1944, la municipalité de Schaffhouse rapporte que le bombardement du 1er avril a causé des dégâts se montant à 46 millions de francs en chiffre rond, dont 23 avaient été remboursés jusqu'à la rédaction du rapport. Un monument funéraire a été élevé à la mémoire des 27 victimes. Les frais ont été de 70,000 fr.

Les bureaux du journal et de l'imprimerie sont ouverts de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Le samedi de 8 h. à 12 h.

THÉATRE Ce soir : DERNIÈRE
Tél. 5 21 62
James CAGNEY
Dans un extraordinaire film d'atmosphère d'un bagne américain, d'une puissance terrible et d'un mouvement encore jamais atteint.
A CHAQUE AUBE JE MEURS
Parlé français avec un FAR-WEST

STUDIO
Tél. 5 30 00
La salle fraîche pour les jours chauds
Dernier jour
Matinée à 15 h. à prix réduits
LA MEILLEURE ACTRICE DE L'ÉCRAN
BETTE DAVIS dans
VICTOIRE SUR LA NUIT
N'HÉSITEZ PAS... C'EST UN CHEF-D'ŒUVRE
PARLÉ FRANÇAIS et les ACTUALITÉS FRANÇAISES

AVIS TARDIFS

On cherche une
JEUNE FILLE
débrouillarde, honnête et de confiance, pour aider au magasin et au marché; doit également faire quelques courses à vélo. Bons gages, nourrie et logée. Vie de famille. Se présenter au magasin Jenny-Clottu, primeurs, place Purry 2, Neuchâtel. Tél. 5 31 07. Pressant.

Männerchor « Frohsinn »
heute abend
FERIENZUSAMMENKUNFT
(Terrasse des Hotel Terminus)

LA VIE NATIONALE

A PROPOS DES INTERNÉS RUSSES

En attendant la lumière

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Il y a un mois exactement, je dénonçais ici-même les incompréhensibles lenteurs de l'administration militaire à constituer enfin les dossiers qui devaient permettre de répondre aux accusations de Moscou concernant le traitement des internés russes. Plusieurs semaines après les attaques des «Izvestia», reprises par la radio soviétique, la seule communication officielle qui avait été faite annonçait que M. Kobelt avait présenté au Conseil fédéral un rapport établissant l'inanité des reproches qui nous étaient adressés. Pas la moindre précision, pas le moindre détail !

Vint l'exposé de M. Petitpierre, construit sur les renseignements apparemment fournis par l'autorité militaire, sans doute le service de l'internement. Le chef du département politique, tout en pouvant réfuter les accusations massives de Moscou — fusillades, tortures, etc. — reconnut que des erreurs avaient été commises, D'ailleurs, le porte-parole du Conseil fédéral faisait une proposition qui devait, si elle était acceptée, mettre un terme à une pénible controverse : qu'une commission interalliée, comprenant des délégués russes, vînt se rendre compte sur place, de la façon dont furent et sont traités les internés soviétiques !

Moscou accepta et, mardi dernier, on apprenait que le gouvernement français, agissant comme intermédiaire, avait fait connaître la composition de la délégation de l'U. R. S. S.

Entre temps, toutefois, l'affaire avait rebondi. Le périodique « Volk und Armee », apparu pendant la guerre avec la bénédiction des hautes autorités militaires, sans avoir, paraît-il, de caractère officiel, publie un article d'un certain M. Vogelsang, capitaine dans l'armée, et qui remet tout en question. A l'en croire, ce ne serait pas des erreurs que nous aurions à nous reprocher, mais des fautes et même des scandales. L'auteur n'accuse d'ailleurs pas le Conseil fédéral, mais les subordonnés du service de l'internement qui auraient donné de fausses informations.

Notons toutefois que l'article en cause ne révèle aucun fait précis. C'est une critique toute générale sur l'organisation et la surveillance des camps, suivie de réflexions plus ou moins opportunes sur notre politique étrangère. M. Vogelsang annonce toutefois qu'il a remis un dossier aux autorités compétentes.

Comment réagit-on en haut lieu ? Croyez-vous qu'on va publier la mise au point que chacun attend ? Non ! On ouvre une instruction militaire contre le journaliste, en l'accusant de répandre de faux bruits, mais en se gardant bien d'indiquer en quoi ses affirmations sont exagérées ou erronées. La commodité de certains fonctionnaires passe avant le légitime désir d'une opinion publique extrêmement sensible, certes, et parfois exagérément nerveuse, d'être renseignée. Ce système fait évidemment le jeu des extrémistes qui tirent profit de toutes les hésitations, de tous les faux-fuyants, de toutes les lenteurs et de toutes les maladresses d'une politique d'information menée à rebours du bon sens et contre les véritables intérêts du pays.

G. P.

Internera-t-on certains Allemands expulsés ?

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Selon un communiqué publié lundi dernier, le comité central du parti radical bernois a demandé que les Allemands expulsés et qui ne peuvent quitter le territoire de la Confédération parce que les autorités militaires alliées ne leur laissent pas passer la frontière, soient internés en Suisse.

Le cas est prévu par la loi du 26 mars 1931 sur l'établissement et le séjour des étrangers. Nous lisons en effet, à l'article 14 :

« L'étranger dont le refoulement est impossible peut être interné. La durée de cet internement ne peut dépasser deux ans. L'autorité fédérale peut toutefois, si l'internement ne lui paraît pas indiqué ou ne pas devoir durer plus longtemps, obliger le dernier canton qui a toléré la présence de l'étranger pendant un temps relativement long, à le reprendre et à le tolérer ultérieurement. »

Il est évident, qu'en l'occurrence, il ne saurait être question d'obliger un canton à tolérer un agent de la cinquième colonne sous le simple prétexte qu'il ne peut matériellement pas donner suite à l'ordre d'expulsion. Il ne reste donc que l'internement. Il semble que le département fédéral de justice et police soit aussi de cet avis puisqu'on annonce qu'il prépare les mesures nécessaires et s'efforce de lever certaines difficultés pratiques que pose l'application de l'article 14 de la loi précitée.

G. P.

M. Köcher, ex-ministre du Reich, doit quitter la Suisse. — BERNE, 25. Le chef de la police fédérale des étrangers reçut l'ordre, dans le courant de mai, de fixer au ministre Köcher un délai de départ de deux à trois mois.

Conformément à cet ordre, le délai de départ fut fixé au 31 juillet 1945. Le 16 juillet 1945, le ministre Köcher demanda à la police fédérale des étrangers une prolongation de ce délai. Cette requête, considérée comme recours, fut transmise au département fédéral de justice et police.

Par décision du 20 juillet 1945, le département fédéral de justice et police rejeta ce recours et refusa une prolongation du délai pour le ministre Köcher.

Le Conseil fédéral, dans sa séance du 20 juillet 1945, prit acte avec approbation de cette décision. Par lettre du 23 juillet 1945, le ministre Köcher demanda son internement. Dans sa séance du 24 juillet 1945, le Conseil fédéral confirma la décision sur recours prise par le département de justice et police, rejetant ainsi la demande.

L'affaire se trouve ainsi réglée par la décision sur recours prise par le département de justice et police, avec délai de départ expirant le 31 juillet 1945.

L'épidémie de Glion a fait jusqu'ici dix victimes. — MONTREUX, 25. Le Conseil communal des Planches-Montreux a entendu mardi soir un rapport de la Municipalité présenté par M. Albert Mayer, conseiller municipal, sur l'épidémie de fièvre typhoïde du village de Glion. Le 23 juillet, ont été annoncés 63 cas et 10 décès. Aucun cas nouveau ne s'est produit depuis 48 heures. Le conseil a voté une motion demandant à la Municipalité d'ouvrir une enquête sur les causes de l'accident et d'établir les responsabilités. Il insiste sur le fait que l'enquête doit être conduite par une instance neutre qui ne puisse en aucun moment, ni directement ni indirectement, se trouver partie en cause. Il a pris acte du fait que les possibilités d'infection des sources incriminées sont écartées et prie la Municipalité de lui présenter un projet de règlement instituant le contrôle technique sanitaire, permanent et obligatoire, des sources communales et privées, par un organe responsable compétent.

N'acceptez pas de billets de banque étrangers. — BERNE, 24. L'arrêté du Conseil fédéral du 2 mars 1945 interdit l'importation, l'exportation et le commerce des billets de banque étrangers. Les personnes qui acceptent les billets étrangers offerts en paiement par des civils ou des militaires en séjour en Suisse, s'exposent, d'une part, aux pénalités prévues et, d'autre part, au risque de ne pouvoir jamais convertir leurs billets étrangers en francs suisses.

Rédacteur responsable: René Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

EST-CE VRAI ?

Notre correspondant de Berne nous écrit :

La « National Zeitung » rapporte les propos d'un officier américain qui se réjouit de pouvoir visiter « la Suisse, ce paradis ». Voilà qui est parfait. Où l'affaire devient piquante, c'est lorsque l'officier yankee tire de sa poche un numéro du journal destiné à l'armée américaine, « Stars and Stripes », et qui contient cette alléchante précision : « Il n'y a aucune prescription concernant la fraternisation avec les jeunes filles suisses. » Que voilà — si le détail est véridique — une délicate « invitation à la valse ! »

G. P.

Un délégué russe part pour la Suisse. — MOSCOU, 26 (Reuter). Radio-Moscou a annoncé pendant la nuit de mercredi à jeudi que le colonel général Wiharow a quitté la Russie pour se rendre en Suisse afin de participer aux travaux de la commission internationale qui devra prendre une décision au sujet du rapatriement des ressortissants soviétiques hébergés en Suisse.

Les premiers permissionnaires américains arrivent en Suisse par Bâle et Chiasso. — BALE, 25. C'est mercredi matin peu après 6 heures qu'est arrivé de Mulhouse, avec un petit retard, le premier train spécial amenant des permissionnaires américains, au nombre de 300. Ils ont été accueillis à la gare d'Alsace par M. Walter Sholes, consul général des Etats-Unis à Bâle, le colonel J. de Bary, M. Buchli, directeur de la Société suisse des hôteliers, ainsi que par diverses autres personnalités. Un corps de musique joua les hymnes nationaux américain et suisse. Les formalités douanières furent rapidement liquidées et un premier groupe de quelque 75 hommes partait une heure plus tard environ pour Berne, Saint-Gall, Coire et Lucerne. Un dernier contingent eut encore le temps d'admirer la ville.

Tous ces soldats ont fort bonne mine et sont vêtus impeccablement. Ils appartiennent à différentes armes et sont de divers grades. Pour tout bagage, ils emportent en congé un sac de campagne.

Le premier contingent de soldats américains est également entré par Chiasso, mercredi matin. Ils viennent du centre de rassemblement de Milan. Les 342 permissionnaires ont été reçus à Chiasso notamment par M. Cottier, directeur de l'Office fédéral des transports.

Les permissionnaires américains en terre vaudoise. — *Notre correspondant de Lausanne nous écrit:*

Un premier groupe de 75 permissionnaires arrivera à Vevey samedi prochain, venant du Valais. Les Américains y séjourneront trois jours, puis se rendront à Bâle. Une deuxième escouade est attendue à Vevey mardi, puis une troisième et ainsi de suite jusqu'au 20 septembre.

A Lausanne, le premier contingent, également de 75 hommes, arrivera le 31 juillet venant de Villars. Il passera la journée au chef-lieu pour prendre le train de Bâle à la fin de l'après-midi.

Le premier groupe de nos hôtes qui entrera en Suisse sera accompagné de correspondants de guerre et de cinéastes afin que, le plus vite possible, soient connus outre-Atlantique les impressions et le comportement de ces guerriers estivants.

En pays de Vaud, les sociétés de développement des localités que ces soldats visiteront ont tout préparé pour que de leur bref séjour les permissionnaires gardent un durable et excellent souvenir.

Pour parer à la pénurie de vagons à marchandises. — BERNE, 25. L'office de guerre pour l'industrie et le travail communique:

Il y a, depuis quelque temps, pénurie croissante de vagons à marchandises. Les vagons étrangers font défaut. Quant à notre matériel roulant, il faut l'affecter dans une large mesure au transport de certaines marchandises qui nous viennent de l'étranger. Or, en raison des difficultés de trafic, nos vagons doivent souvent stationner assez longtemps. Afin d'assurer néanmoins, dans un avenir prochain, les transports de produits agricoles, ainsi que les transports de bois et de tourbe, qui devront se faire sur une grande échelle, l'office de guerre pour l'industrie et le travail a pris des mesures, notamment par une ordonnance du 24 juillet 1945, pour qu'un plus grand nombre de camions serve aux transports de marchandises, du 1er août 1945 au 30 novembre 1945.

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Bon et mauvais accueil

Avant de partir pour l'Italie, deux internés italiens, qui ont passé de longs mois d'exil à Cernier, nous adressent une lettre pleine de gentillesse et de sincère reconnaissance envers la Suisse. Nous ne pouvons la reproduire tout entière (elle est d'ailleurs écrite en italien); disons seulement qu'ils se félicitent de l'accueil et du traitement dont ils ont été l'objet dans notre pays, et qu'ils désirent remercier les autorités helvétiques et «adresser un salut particulier à toutes les familles de Cernier qui ont été si bonnes envers eux ». Et ils remercient spécialement leur patron... « Veuillez croire, terminent-ils, que nous ne pourrons jamais oublier comme nous avons été bien reçus et traités ! »

Récemment, dans « Univers-Cité », un étudiant italien interné se plaignait amèrement de la froideur de ses camarades neuchâtelois, nos étudiants. Le Val-de-Ruz a-t-il meilleur cœur que la ville, ou la campagne est-elle simplement plus expansive et plus sincère ?

NEMO.

Pour la création d'un centre universitaire américain

Nous apprenons qu'on prévoit l'arrivée à Neuchâtel, au début de l'automne et pour une période indéterminée, d'un certain nombre d'étudiants américains appartenant aux armées qui occupent l'ancien Reich. Il s'agit de créer pour eux un centre universitaire anglo-saxon, qui ne serait pas sans analogie avec l'Université italienne récemment dissoute. Cent à deux cents Américains en uniforme, voire davantage, grossiraient ainsi les rangs des étudiants de notre haute école, ce qui ne manquerait pas d'avoir d'heureuses conséquences pour son avenir et pour celui de notre « ville d'études » en général. Le premier problème à résoudre est celui de leur logement, et il fait en ce moment l'objet d'un examen approfondi. Nul doute qu'il ne sera résolu dans l'intérêt de tous.

Le mouvement de notre population

D'après le service de statistique de la ville, celle-ci comptait à la fin du mois de juin 25,223 habitants. Au cours de ce même mois, il y a eu 34 mariages, 29 naissances et 23 décès. 268 personnes sont arrivées à Neuchâtel et 283 en sont parties.

Si l'on compare ces chiffres avec ceux du mois de juin 1944, on constate que la population a augmenté de 44 habitants. Au mois de mai de cette année, il y eut 324 arrivées de plus que le mois suivant. Quant aux mariages, naissances et décès, les chiffres de cette année sont sensiblement les mêmes que ceux de l'an passé.

Une mesure pour combattre la sécheresse persistante

A Cortaillod, on irrigue les vignes et les champs de tabac

La sécheresse qui dure depuis plusieurs semaines dans toute la Suisse cause d'importants dégâts aux cultures. Les récoltes de céréales ont subi une forte diminution de poids, le regain doit être fourragé vert ou laissé en pâture. On signale même un recul dans la production laitière qui se fera sentir pendant l'hiver si l'on doit maintenant déjà mélanger de la paille aux fourrages. Les plantations de choux souffrent particulièrement, tandis que les fruits à pépins, dans la mesure où ils n'ont pas été atteints par le gel au printemps, tombent prématurément.

Partout, les jardins potagers sont dans un piteux état. La croissance des légumes verts qui, en temps normal, sont la base de notre alimentation à cette époque, est arrêtée. Il en est de même de celles des légumes racines et des pommes de terre tant appréciés en hiver.

En résumé, la situation du marché aux légumes devient de jour en jour plus alarmante. Une partie de notre ravitaillement en denrées alimentaires est donc d'ores et déjà compromise.

Chez nous, outre les plantations de légumes, les champs de tabac et la vigne souffrent aussi de la sécheresse. L'herbe à Nicot est en pleine floraison bien que les plantes n'aient pas encore atteint leur taille normale et dans de nombreux parchets, dans les terrains graveleux surtout, le raisin commence à sécher.

~~~

A Cortaillod, quelques propriétaires de vignes ainsi que la direction de la fabrique de tabac ont décidé dernièrement d'irriguer une partie des champs et des vignes qui souffrent du manque d'eau.

Des pompes à moteur ont été installées à proximité des ruisseaux ou au bord du lac et des équipes d'ouvriers procèdent depuis quelques jours à l'irrigation de ces plantations.

Nous nous sommes rendus mardi sur l'emplacement de deux de ces pompes qui fonctionnaient ce jour-là près de la « Roussette », petit ruisseau longeant la route qui, du Bas-de-Sachet, conduit au Petit-Cortaillod.

Cinq hommes de la fabrique de tabac venaient d'installer leur pompe — un moteur de bateau — à quelques mètres d'un champ de tabac de 2000 mètres carrés.

L'eau du ruisseau est conduite dans des tuyaux métalliques que l'on peut déplacer facilement. Pendant plusieurs heures, la pompe débite 400 litres par minute. La terre brûlante « boit » l'eau avec avidité et peu à peu les plantes reprennent vie et les feuilles se redressent.

A quelques mètres de là, la pompe communale était en activité. Là aussi, l'eau du ruisselet était chassée dans des tuyaux mobiles jusque dans une vigne proche où le feuillage des ceps jaunit déjà et où les grains de raisin commencent à se rider.

~~~

Il va de soi que seuls les champs de tabac et les vignes situés près d'un ruisseau ou au bord du lac peuvent éventuellement être irrigués. Mais, même si l'on disposait d'assez de benzine pour actionner les pompes, une irrigation systématique de toutes les cultures ou de toutes les vignes ne peut être envisagée. C'est regrettable, car déjà le vingt pour-cent au moins de la récolte de tabac du canton est anéanti. Quant à celle de la vendange, on ne fait pas de pronostics, mais on espère que le ciel ouvrira prochainement ses écluses.

sa.

Les ouvriers de la fabrique de tabac de Cortaillod sont en train d'installer leur pompe, un moteur de bateau, que l'on distingue à gauche, fixée au sommet d'un trépied de fortune.

Soixante-quinze Norvégiens ont séjourné hier à Neuchâtel

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, soixante-quinze Norvégiens rescapés du camp de Dachau avaient été invités par le Comité suisse d'aide à la Norvège, représenté par M. Paul Richème, à passer la journée de mercredi à Neuchâtel.

Nos hôtes sont arrivés peu avant onze heures à la gare de Neuchâtel, d'où ils furent conduits au château. Le président du Conseil d'Etat, M. Léo Du Pasquier, les y reçut officiellement au nom du gouvernement neuchâtelois. Puis on entendit un chant norvégien exécuté par nos hôtes.

Après le déjeuner, offert par la ville, et au cours duquel M. Georges Béguin, président du Conseil communal, prit la parole, les Norvégiens se rendirent à la plage, où ils furent, nous ont-ils dit, très heureux de se rafraîchir quelque peu dans les eaux de notre lac, qu'ils ont trouvé magnifique.

Un peu après 16 heures, ce fut la réception au domaine de Champreveyres, où M. et Mme Richter avaient tout mis en œuvre pour que leurs hôtes d'une heure conservent le meilleur souvenir de leur journée à Neuchâtel. Canapés et biscuits salés, servis par de gracieuses jeunes filles, vin du domaine qui coulait généreusement, rien ne manquait. Les rescapés de Dachau ont très vivement apprécié l'accueil qui leur fut réservé dans le parc ombragé qui se prêtait à merveille à une réception de ce genre. Un Norvégien chanta des airs de son pays natal, puis un ex-prisonnier remercia au nom de ses compatriotes.

Ceux-ci, vêtus de pantalons à larges passe-poils blancs, ont beaucoup intrigué tous ceux qui les ont rencontrés. Au moment de leur libération, nous ont-ils raconté, ils ont découvert dans une baraque du camp ces uniformes de la garde royale norvégienne. Ils se sont empressés de les troquer contre leurs costumes de bagnards. Ces hommes si sympathiques et si calmes, pour la plupart blonds ou rouquins avec d'immenses yeux bleus, nous ont raconté avoir travaillé dans la Résistance norvégienne à Bergen. Leur tâche consistait principalement à détourner le courrier des Allemands et à transmettre des messages en Angleterre. La négligence de leur chef, qui avait laissé traîner la liste de leurs noms respectifs, les fit arrêter par les Allemands en janvier 1942. Ils furent jetés en prison, tout d'abord en Norvège, puis en Allemagne. Ils ont passé quelques mois dans le camp de Dachau, mais il faut avouer qu'extérieurement, on n'y remarque pas grand-chose, tant ils ont été bien soignés et bien nourris à Schaffhouse, où ils furent hébergés ces derniers temps.

Leur reconnaissance envers la Suisse est sans bornes. Tous nous l'ont dit, surtout un grand gars bronzé qui nous a affirmé : « Lorsque je serai de retour à Bergen, je fonderai une société Suisse-Norvège, pour que les liens qui unissent nos deux pays épris de paix se resserrent encore si possible. » A notre question de savoir ce qu'ils pensaient de leur fugue à Neuchâtel, c'est à l'unanimité qu'ils nous ont dit le plaisir qu'ils y avaient trouvé. La beauté de notre lac et de nos coteaux, l'accueil si chaleureux dont ils ont été l'objet, les ont touchés au plus profond de leur cœur, et ils en garderont — ce sont eux qui le disent — le souvenir le plus durable et le plus lumineux.

~~~

De Champreveyres, où s'étaient joints à eux MM. E. de Reynier, président de la Croix-Rouge neuchâteloise, et Schreiber, ancien ministre de Suisse, nos hôtes nordiques se rendirent en tram spécial jusqu'à Saint-Blaise, où un bateau les conduisit à Auvernier. MM. de Montmollin leur offrirent, dans leur domaine, une nouvelle tournée, et c'est bien après 19 heures que les Norvégiens se retrouvèrent dans un restaurant de la ville, où le Comité suisse d'aide à la Norvège leur offrit le dîner.

Pour terminer cette belle journée, une soirée familière avait été prévue. Mlle Marie-Lise de Montmollin, alto, de notre ville, chanta des mélodies norvégiennes du XIIme siècle et des airs de Grieg, en norvégien. Mlle Jeanne Bovet l'accompagnait au piano. Tous les assistants apprécièrent vivement l'interprétation de Mlle de Montmollin, qui sut adapter admirablement sa belle voix à la nostalgie et au romantisme à la fois si exalté et si retenu des compositeurs qu'elle avait inscrits à son programme.

Parmi les nombreuses personnes qui entouraient nos hôtes, nous avons remarqué Mme Max Petitpierre, M. G. Béguin, président de la ville, M. Anker, délégué de la Croix-Rouge norvégienne à Genève, M. A. Bakke, attaché commercial à la légation royale de Norvège à Berne, et plusieurs personnes ayant des affinités avec le Nord.

M. Paul Richème dit quelques mots à ses invités, qui lui dirent, par l'intermédiaire de l'un d'entre eux, la reconnaissance qu'ils éprouvaient envers notre ville. Et la soirée se termina joyeusement, au rythme d'une musique de danse qui permit aux Norvégiens de faire plus ample connaissance avec les jeunes filles de Neuchâtel, qui s'étaient massées dès 21 heures sur le quai.

~~~

Après avoir passé la nuit au camp du Mail, les Norvégiens ont déjeuné ce matin en notre ville. Ils visiteront aujourd'hui les Montagnes neuchâteloises, où un accueil chaleureux, avons-nous entendu dire, leur est également préparé. Puissent ces malheureux qui n'ont pas revu leur patrie depuis trois ans, certains d'entre eux depuis cinq ans, bientôt la revoir — ils quittent la Suisse la semaine prochaine — et y travailler, comme c'est leur intention, à l'édification d'une paix juste et durable. C'est là ce que nous leur souhaitons.

F. Rt.

Naissances

Monsieur et Madame Jean-Pierre TINEMBART - GRANDJEAN ont la grande joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fille

Dorothée - Viviane

Neuchâtel, le 25 juillet 1945
Maternité Brévards 3

Monsieur et Madame Jules-Edouard CORNU - CHEVALIER ont la joie d'annoncer l'heureuse naissance de leur fils

Jacques-Edouard

Le 23 juillet 1945
Clinique du Crêt. Corcelles (Neuchâtel). Roqueval 3

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Collision

(c) Mercredi après-midi, aux environs de 15 h. 10, une collision s'est produite à la rue Léopold-Robert, vers la grande poste, entre le tram et un camion de Sainte-Croix.

Fort heureusement, il n'y a pas de blessés. Les deux véhicules ont subi des dégâts.

Vacances horlogères

(c) Si la semaine des vacances horlogères débute officiellement lundi prochain, il n'en demeure pas moins que les trois quarts de nos fabriques et ateliers ont fermé leurs portes du fait que la majorité de leurs ouvriers ou employés dépassent largement les cinq ans d'activité. Hier déjà, plusieurs horlogers ont quitté notre ville pour aller en vacances dans différentes régions de notre pays.

VAL-DE-RUZ

Tribunal du Val-de-Ruz

Audience du mardi 24 juillet
présidée par M. A. Etter

Un peu de tenue !

(c) S'amuser et chanter n'est pas chose punissable. Pourtant il en va autrement si l'on choisit comme emplacement de jeu les rues d'un village, et cela après 23 heures. Plusieurs citoyens d'une localité de l'est du vallon doivent payer 5 fr. d'amende chacun plus 2 fr. de frais. Un d'entre eux est toutefois libéré.

Et la patente ?

Qui a des corbeilles à réparer ? Telle était l'offre que faisait à Fenin une nomade. Cependant comme elle n'était pas au bénéfice d'une patente le tribunal lui inflige une amende de 20 fr. En outre, les frais par 14 fr. 50 sont mis à sa charge.

Trois contre un

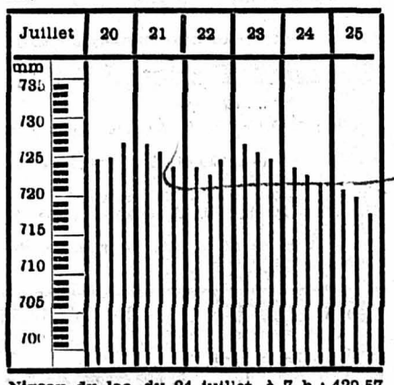
Ayant été frappé et injurié par trois individus, un citoyen a subi un dommage de près de 60 fr. Ses lunettes furent brisées et il ne put travailler trois jours durant

Les deux principaux fautifs sont condamnés à 8 jours d'arrêts ; le troisième écope de 3 jours. Quant à la partie civile, le juge fixera ultérieurement le montant que payera chaque condamné.

J. D.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 25 juillet. Température. — Moyenne : 26,3 ; min. : 15,9 ; max. : 34,0. Baromètre. — Moyenne : 719,7. Vent dominant. — Direction : sud-est ; force : faible. Etat du ciel : variable ; clair pendant la journée ; nuageux le soir. Faible joran depuis 18 heures.



Niveau du lac, du 24 juillet, à 7 h.: 429.57
Niveau du lac, du 25 juillet, à 7 h.: 429.58
Température de l'eau : 23°

Prévisions du temps : Tendance orageuse dans les Alpes ; ailleurs peu nuageux et chaud.

VIGNOBLE

SAINT-AUBIN

Apiculteurs romands

(sp) La Société des apiculteurs romands a pu, cette année revenir à la tradition en organisant une « Journée romande ». La section de la Béroche en avait assumé l'organisation à Saint-Aubin. Trois cents apiculteurs accompagnés de leurs femmes ou de leurs fiancées s'y étaient donné rendez-vous dimanche sous la présidence de l'abbé Gapani, de Vuippens (Fribourg). Ils eurent l'occasion d'entendre une très intéressante causerie sur un sujet brûlant d'actualité « Notre ravitaillement en sucre » par M. Meyer-Tsaut, de Berne, délégué de l'Office de guerre pour l'alimentation. L'inquiétude des apiculteurs dont les colonies sont, à cause de la sécheresse, exposées à mourir de faim, ne fut guère apaisée ; mais M. Meyer, tout en déplorant le manque de récolte de miel dans le pied du Jura en particulier, constata une fois de plus le rôle indispensable et si bien rempli de l'abeille pour la prospérité de l'agriculture dans la culture du colza, du pavot, en particulier et de l'arboriculture pour la production des fruits indispensables. Avec les apiculteurs il espère encore voir une miellée tardive de nos belles forêts de sapins comme en 1933 et en 1943. Il rassura, dans la mesure du possible, le monde apicole et les consommateurs.

Après le dîner ou le pique-nique sous les ombrages des rives de notre beau lac, les apiculteurs montèrent à Fresens où, après une collation offerte par la section de la Béroche, ils firent la visite intéressante et instructive de la station d'élevage, puis de la station de fécondation de reines de MM. Porret père et fils.

PRÉFARGIER

A la maison de santé

Cet établissement avait en traitement, au 1er janvier 1944, un effectif de 210 malades auxquels se sont ajoutées 131 entrées, ce qui a porté le total des malades à 341. Les sorties ont été de 130 laissant au 31 décembre un effectif de 211 malades.

Les recettes de l'exercice se sont montées à 611,722 fr. 04 et les dépenses à 613,131 fr. 43.

Le domaine a livré à la cuisine 73.512 kg. de légumes, 13,061 kg. de fruits, 4627 kg. de viande et 19,653 œufs.

RÉGION DES LACS

La sécheresse dans le Seeland compromet les récoltes

Des rapports alarmants parviennent du Seeland bernois sur les méfaits de la sécheresse qui y règne. C'est ainsi que la croissance des plantes est complètement arrêtée, la récolte des pommes de terre est loin d'atteindre la normale et le regain est des plus maigres. Alors que les fruits à noyau semblent prospérer, les fruits à pépins ont été victimes de la sécheresse : ils tombent prématurément, les feuilles se roulent comme frappées de maladie. Même les raisins des vignes entourant le lac de Bienne commencent à se ratatiner. Une grande pénurie règne sur les marchés aux légumes.

MORAT

Grave accident aux bains

(sp) M. Max Kellenberger, âgé de 25 ans, de Berne, avait exécuté quelques plongeons du haut du perchoir de la plage de Morat. A un certain moment, son camarade ne le vit plus apparaître à la surface. Il pensa d'abord qu'il gagnait à la nage quelques mètres sous l'eau. Mais, plongeant lui-même, il remarqua qu'il restait étendu au fond. On le transporta immédiatement sur la rive et l'on constata qu'il avait perdu connaissance. Il fut conduit à l'hôpital de Meyriez, où le médecin diagnostiqua une fracture de la colonne vertébrale. Hier soir, l'état du blessé était toujours très grave.

Les comptes de la ville

(sp) Les comptes de la ville de Morat pour 1944 ont été soumis au Conseil général, présidé par le syndic, M. Willenegger. Le retard apporté à cette ratification est dû au surcroît de travail imposé à la commission de vérification, qui a été occupée des taxations d'impôts. Les recettes ont été de 638,419 fr. et les dépenses de 521,989 fr. A ce montant, il convient d'ajouter le déficit de l'année 1943 par 92,000 fr., ce qui réduit le boni à 23,600 fr. Le bilan porte 3,227,000 fr. comme actif à la fortune de la ville.

Il a été voté un crédit de 20,000 fr. pour la réfection et la modernisation de la rue de l'Hôtel-de-Ville.

BIENNE

Distinction

M. Félix Villars, fils du géomètre municipal, vient de terminer avec succès ses études scientifiques de physicien. Le conseil supérieur de l'Ecole polytechnique fédérale lui a décerné pour son travail de diplôme la médaille d'argent de l'école, ainsi qu'une prime de 400 francs du fonds Kern pour récompense de travaux scientifiques de valeur.

YVERDON

Arrestation d'un évadé de Witzwil

La police locale a appréhendé un ressortissant hongrois qui était sous mandat d'arrêt des autorités bernoises pour évasion du pénitencier de Witzwil où il subissait une peine pour vol et inobservation de prescriptions de service. Il s'est enfui, alors qu'il travaillait à la campagne et avait l'intention de gagner la frontière pour passer en France.

Que ton repos soit doux, comme vaillant et bon fut ton cœur.

Monsieur et Madame Jean Schweizer et leurs enfants, à Cormondrèche; Madame et Monsieur René Brunner et leurs enfants, à Bevaix et à Leysin; les familles Coste, à Neuchâtel et à Auvernier, Glatthard, à Corcelles, Marguet, à Neuchâtel, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du décès de leur cher père, beau-père, frère, beau-frère, grand-père, oncle et parent,

Monsieur Jean SCHWEIZER

ancien maître maréchal

enlevé à leur tendre affection, après quelques jours de maladie, à l'âge de 75 ans.

L'incinération aura lieu jeudi 26 juillet 1945, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Seyon 19a Neuchâtel
POMPES FUNÈBRES E. EVARD
INCINERATION
Concessionnaire de la Société de Crémation
TEL. 5.36.04